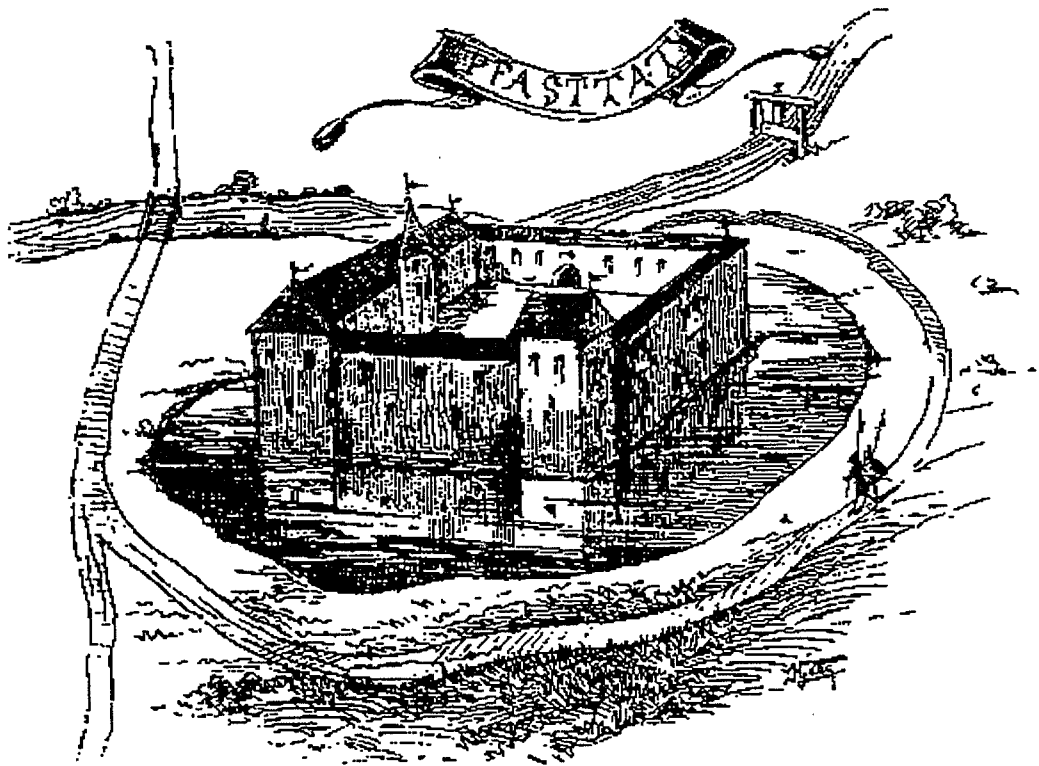


## L'EPHEMERE ASSEMBLEE DE MULHOUSE - RICHWILLER APRES LA REVOLUTION FRANÇAISE

La cause essentielle de l'origine de la formation de l'actuelle église mennonite de Pfastatt en 1922<sup>1</sup> fut, au début de notre siècle, l'émancipation voulue par des membres de l'assemblée de Pulversheim habitant la région mulhousienne conjuguée avec l'arrivée de nouvelles familles du canton de Bâle. Ce fut le point de départ, la création d'une "nouvelle" assemblée mennonite qui de nos jours est l'une des plus importantes numériquement en France.

Pourtant, si on considère cette histoire, elle n'est que l'aboutissement d'une longue présence de familles anabaptistes dans la proche banlieue de Mulhouse. Quelques mentions éparées signalées çà et là, essentiellement contenues dans des travaux de généalogie<sup>2</sup>, avaient déjà révélé le lien entre les anabaptistes et plus particulièrement ceux des villages de Pfastatt et de Richwiller. Leur existence même au début du siècle dernier reste cependant grandement méconnue. Défricher ce thème de la pré-histoire des assemblées de Pulversheim/Pfastatt revenait à



Vue du château de Pfastatt au XVII<sup>ème</sup> siècle, d'après un plan aux archives de la ville de Mulhouse

Nos remerciements vont à Charles Fridmann, historien de Pfastatt, Amédée Egler, historien de Richwiller et le Centre de Recherche d'Histoire des Familles de Guebwiller pour leurs concours à l'élaboration de cette étude.

<sup>1</sup> Voir l'article de Joël Goldschmidt sur l'historique de l'assemblée de Pfastatt contenu dans ce bulletin, et celui de Marthe Ropp sur l'historique de l'assemblée de Pulversheim paru dans *Souvenance anabaptiste* 7, 1988, pages 3ss.

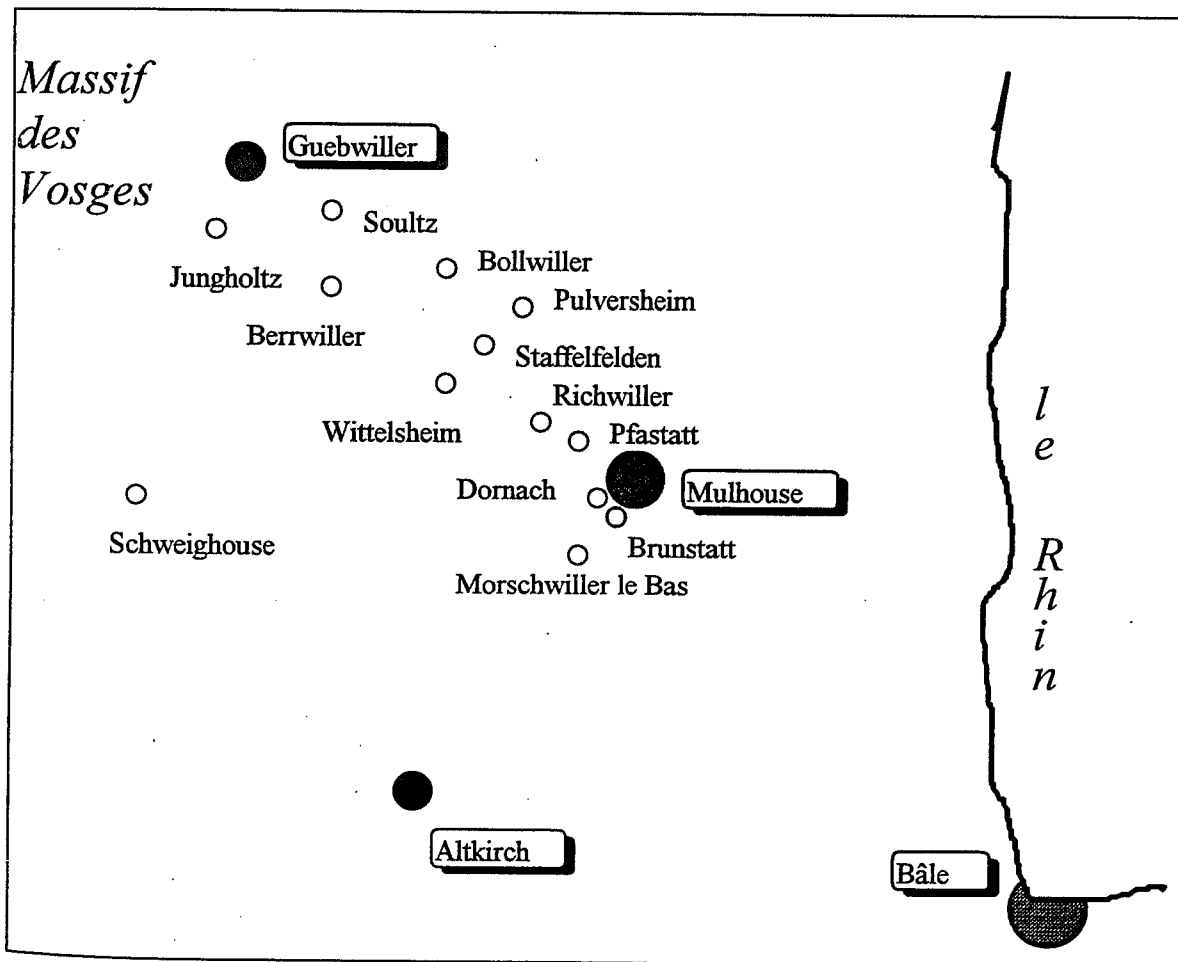
<sup>2</sup> Travaux généalogiques de :  
[L.R.] Lorraine Roth, Kitchener Ontario, Canada  
[R.S.] René Schürch, Bremgarten, Suisse  
[N.A.S.L.] Neil Ann Stuckey Levine, Princeton, New Jersey, USA

collecter des documents de diverses origines dont le fond principal est constitué par les actes d'état civil. Ce dernier fut instauré à partir de 1792, rendant obligatoires les déclarations de naissance, de décès et de mariage. En l'absence de registres d'églises usuels dans les autres confessions, ce sont des sources précieuses pour les anabaptistes. Les recensements de population qui répertoriaient par village la confession religieuse des habitants constituent une autre source. Ceux dont nous disposons, même si nous pouvons nous interroger sur leur fiabilité en ce qui

concerne les données relatives aux confessions, ont été précieux pour la localisation des concentrations les plus importantes des familles anabaptistes.

Pour Pfastatt, les indications recueillies<sup>3</sup> sont les suivantes :

en :	1788	1807	1849	1851	1880	1895
anabaptistes	1	18	2	8	0	8
population	620	686	1210	1243	2000	3014



Localisation des principaux lieux cités

<sup>3</sup> Dessoud, *Joies et peines d'antan* (histoire de Pfastatt), Hassly Mulhouse, 1953  
Bacquol, *Dictionnaire des communes du Haut-Rhin*, 1851 et Société Industrielle

A Richwiller, on recense 10 anabaptistes en 1807 et 4 en 1851 (sur un total de 463 habitants). Ces données semblent, là aussi, largement sous-estimées par rapport au nombre réel d'anabaptistes présents tels que nous les montrent les actes.

On constate sur ce tableau, d'une part une forte poussée démographique de Pfastatt durant tout le siècle entraînée par l'industrie textile et, d'autre part, les données très fluctuantes du nombre des anabaptistes, des indications largement minorées. Elles se trouvent être infirmées en partie par les relevés systématiques effectués dans les actes d'état civil. Une indication, pourtant, mérite notre attention : leur disparition provisoire après 1851.

En prolongeant nos recherches aux villages environnants, nous avons peu à peu rassemblé une importante documentation concernant tous les villages qui s'étirent dans les grandes lignes selon un axe de Mulhouse à Guebwiller, en englobant Dornach, Morschwiller-le-Bas, Reiningue, Wittelsheim, Staffelfelden, Pulversheim, Bollwiller, Schweighouse, Rimbach, Soultz. Une première surprise fut de constater que leur présence est attestée à des périodes bien plus précoces que ce que nous pouvions attendre.

Dès après l'époque révolutionnaire, les communautés anabaptistes vécurent une période transitoire d'adaptation à leur nouvelle condition, celle d'une communauté qui n'avait plus à craindre l'intolérance. Cette partie de l'histoire fut encore fort peu étudiée dans ses détails<sup>4</sup>. Ce fut une période difficile de leur histoire, due à des bouleversements de divers ordres. Si les menaces directes s'estompent, en revanche celles indirectes commencent à émerger : le conformisme, la rupture linguistique, le formalisme et l'isolement.

<sup>4</sup> Séguy dans son *Les Assemblées Anabaptistes-Mennonites de France*, Mouton, Paris - La Haye, 1977, (voir plus particulièrement le chapitre qu'il a consacré à "De la Révolution à l'émigration vers l'Amérique", p.346-423) en a dressé les grandes lignes, mais il reste à développer les particularités de chacune des communautés, leur vie sociale et religieuse interne comme leurs relations avec leur entourage.

### Une assemblée à Mulhouse-Richwiller :

Dans son "Historique des assemblées", Pierre Sommer fait une très courte allusion à l'existence à Mulhouse d'une telle assemblée proche de la cité textile<sup>5</sup>. Il n'ajoute cependant aucun détail.

Nous trouvons une indication intéressante contenue dans une lettre conservée au Weierhof<sup>6</sup> : Peter Rich du Birkenhof mentionne en 1802 simultanément une assemblée à Pulversheim et une autre à Richwiller près de "Millhausen"<sup>7</sup>. Vu du Breisgau, un certain Benz König désigne la seconde simplement comme "l'assemblée de Mulhouse"<sup>8</sup>. Selon nos indications, les réunions à Richwiller devaient se tenir soit dans la ferme du château, soit dans celle exploitée par Christian Schlatter "le vieux". Le nombre des anabaptistes du secteur devait être suffisamment important pour justifier de la coexistence de deux assemblées dans un secteur aussi étroit. Les anciens Hans Roth de Dornach, Jacques Hirschi et Bénédicte Tschantz de Bollwiller en étaient alors les responsables. Le village de Bollwiller sera un peu plus tard désigné lui-même comme lieu d'assemblée.

Soultz, un peu plus distant se trouva être un autre lieu de réunion. L'administration s'interroge le 20 ventôse an IV sur la légalité des réunions d'anabaptistes<sup>9</sup> qui s'y tiennent. Le registre de Montbéliard mentionne encore à la date du 11 décembre 1785 "l'assemblée de Guebwiller" à l'occasion du baptême à la ferme du Schalemborg d'un jeune homme, Hans Schlatter, garçon de ferme chez Christian Kennel.

<sup>5</sup> Pierre Sommer, *Historique des Assemblées*, chapitre 42, publication AFHAM.

<sup>6</sup> Archives mennonites allemandes, Weierhof, Bolanden.

<sup>7</sup> Lettre du 26 juin 1802 de Peter Rich du Birkenhof à Hans Klopfenstein de Buringen (Boron ?) et Hans Luginbill du "Burgerwald".

<sup>8</sup> Lettre du 21 septembre 1802 de Benz König à Neuenburg à Peter Rich du Birkenhof.

<sup>9</sup> Séguy, p. 356-357.

Les mennonites avaient l'habitude de se retrouver tous les deuxièmes dimanche dans les maisons particulières généralement dépendantes d'une grande ferme. La notion de lieu est donc une notion fluctuante dans le temps, largement dépendante des occupations des lieux et du choix des anciens et responsables qui "servaient" les assemblées.<sup>10</sup>

Le souvenir de ce passé somme toute récent aurait dû être conservé au moins par transmission orale. Selon notre enquête, il n'en est rien. Quelles sont les explications de cette amnésie ? Quels sont les événements propres à ce groupe qui ont conduit à son oubli ?

#### L'origine des familles :

De quelle manière et à quel moment ces anabaptistes sont-ils arrivés dans la région ? Comme on peut le relever sur les actes, en rangs dispersés : il ne s'agit pas à proprement parler d'une vague migratoire comme ce fut le cas après la dispersion de 1712, telle que l'ont connu à diverses époques les régions ou comtés de Sainte-Marie-aux-Mines, de Villé ou de Montbéliard, mais plutôt d'installations ponctuelles parfois durables et réalisées selon les opportunités du moment.

La première implantation sur une longue période d'une famille anabaptiste d'origine Suisse<sup>10</sup> est révélée dans un recensement de 1780<sup>11</sup> : à cette époque il est question "d'un journalier établi dans le lieu du bailliage de Brunstatt depuis 80 ans", soit depuis 1700 ! Nous savons fort peu de choses de cette famille, même leur nom n'est pas rapporté. Outre l'anabaptiste et sa femme, la famille se composait encore de deux enfants. Bien évidemment, cette mention qui nous amène à 1700, ne peut en réalité que concerner l'arrivée d'un aïeul de celui qui est désigné. Deux autres familles s'établirent dans ce même lieu en 1777.

Toujours à propos du même recensement de 1780, les enquêteurs ont curieusement oublié ceux établis à l'époque à Richwiller<sup>12</sup>. Ainsi nous est-il permis de dire que le fameux recensement sur lequel se fondent nombre d'études démographiques sur les anabaptistes est probablement sous-estimé puisqu'il ne prend en compte que les concentrations les plus importantes, négligeant par là certaines familles isolées. S'agit-il réellement d'un oubli ou alors cherchait-on déjà à les dissimuler en prévision d'une éventuelle nouvelle expulsion ?

*En v. A.*  
 L'an mil huit cent vingt huit, le six du mois de février, à trois heures  
 soir, J'ai vu et soussigné Christian Schlatte, fils de Christian Schlatte, ancien  
 mair et officier de l'état civil de  
 la commune de Richwiller, Canton de Muffouse, Département de Haut  
 Rhin, Christian Schlatte (fils) absent comparant, Christian Schlatte (fils) âgé de cinquante neuf ans  
 le vingt (20) février, Christian Schlatte (fils) âgé de trente huit ans, premier comparant fils de  
 défunt, les deux domiciliés à Richwiller, lesquels nous ont déclaré que  
 Christian Schlatte le vieux âgé de quatre vingt huit ans, veuf d'une seule  
 fois, né et domicilié à Richwiller, y est décédé, ayant fini à une heure après  
 midi, en la maison de son fils, et ont les déclarants signés avec nous in  
 présent acte de décès après qu'il leur en a été fait lecture.  
 Christian Schlatte (fils) Christian Schlatte (fils)

Acte de décès de Chrétien Schlatter « le vieux » (Etat civil de Richwiller du 06 février 1828).

<sup>10</sup> Nous n'aborderons pas ici les quelques traces laissées dans la région par les anabaptistes autochtones aux XVI. et XVII. siècles.

<sup>11</sup> ABR C338.

<sup>12</sup> "L'oubli" peut aussi concerner l'une ou l'autre famille établie à Pulversheim.

Les Schlatter<sup>13</sup> de Richwiller ont été la première famille à s'être installée à Richwiller : dès avant 1741 puisque l'acte de décès de Christian Schlatter dit "le vieux"<sup>14</sup>, précise qu'il est natif de Richwiller. Christian Stocky, le fermier du château de Richwiller, ainsi que Marie Sommer qui y est née en 1779, sont là aussi pour témoigner de la présence anabaptiste sous l'ancien régime.

Les Frutiger de Pfastatt vinrent directement de Sigriswil dans le canton de Berne, berceau s'il en est des familles anabaptistes de tendance amish. On notera les 15 enfants de Daniel Frutiger, dont un grand nombre vécut.

Un épisode particulier trace un lien avec la Pologne<sup>15</sup>. Quelques familles anabaptistes de la région montbéliardaise avaient répondu à l'invitation de l'empereur d'Autriche Joseph II pour venir s'installer en Volhynie en 1790. Deux actes de mariage de Pfastatt mentionnent des épouses dont les parents, deux couples Ummel/Stocky ont vécu en Pologne. Au moins Barbara Stocky, décédée à Pfastatt en 1819 a fait le voyage du retour et certainement en compagnie des jeunes mariées. Sur les raisons de ce retour, on ne peut formuler que des hypothèses : mal du pays ou déboires économiques ...

A Pfastatt et dans les villages alentours, les Stocky, apparaissent de très nombreuses fois dans les actes. Ce patronyme est omniprésent. Il est très certainement l'un des plus fréquents dans la population anabaptiste de l'époque. Il s'agit d'une famille aux ramifications multiples dont la reconstitution reste un véritable défi aux

généalogistes tant les différentes branches sont nombreuses et entrelacées.

Bénédict "Stoucken"<sup>16</sup>, âgé de 40 ans, apparaît en 1723 comme anabaptiste à Etupes. Il est peut-être l'ancêtre commun de nos très nombreux Stucky, Stocky, originaires de Dießbach dans le canton de Berne. Vers 1771, une partie de cette famille est toujours installée au château de Grandvillars<sup>17</sup>.

Les Stocky sont aussi fortement représentés dans la communauté réformée allemande de Sainte-Marie-aux-Mines<sup>18</sup> de sorte qu'il est raisonnable de penser dans l'état actuel de nos recherches, soit qu'une partie des Stocky anabaptistes en sont issus, soit que ce sont de très proches parents qui ont émigrés avec eux en direction de l'Alsace. Dans cette communauté nous trouvons par exemple une première branche qui venait de Dießbach : mariage en 1737 de Jean Stucky, fils de Bénédict de Dießbach (est-ce notre Bénédict d'Etupes ?) et Christina Selmer de Dießbach. Une autre branche venait de Münsingen ; pour cette lignée on citera le mariage en 1724 de Jean Stucky, fils de Martin de Münsingen avec Catherine Rüsser, elle-même fille de Jean Rüsser, également de Münsingen. Un lien familial semble des plus probable avec les anabaptistes Stocky et des "passages" d'une confession à l'autre, peut-être multiples, ne sont pas à exclure.

Un peu plus tard, en 1768, un certain Christian Stucky toujours originaire de

<sup>13</sup> ABR -C338, indique "Schwangen, canton de Berne" (Schwanden bei Sigriswil ou Schwenden ?) comme lieu d'origine des Schlatter. Arrivés vers 1740, ils se sont établis en Lorraine, dans le Val-de-Villé, à Mittelwihr et donc à Richwiller.

<sup>14</sup> Décédé à l'âge avancé pour l'époque de 88 ans.

<sup>15</sup> Séguy, p. 371 et Jerold A. Stahly, *The Montbéliard Amish Move to Poland in 1791*, in *Mennonite Family History* VIII/1, 1989.

<sup>16</sup> Jerold A. Stahly, *The Swiss-Volhynian Stucki and Kaufman Ancestors*, in *Mennonite Family History* VII/4, 1989, p.130, qui cite des notes manuscrites du pasteur Mathiot conservées aux archives de Haute-Saône.

<sup>17</sup> Registre anabaptiste de Montbéliard : trois des enfants de Chrétien Stocky installé au château de Grandvillars se marient après 1771. Lui-même décède en "homme âgé" le 12/02/1780 à Dampierre.

<sup>18</sup> AHR, Registres paroissiaux de l'église réformée allemande de Sainte-Marie-aux-Mines.

Dießbach et anabaptiste se trouvait dans le Jura Suisse, aux Convers<sup>19</sup>.

Un autre représentant "fort" de cette famille puisqu'il eut une nombreuse descendance fut Bentz (Benoît) Stucky<sup>20</sup>. Nommé "ancien", il représenta l'assemblée de Colmar à la réunion d'Essingen de 1779<sup>21</sup>. Métayer de Philippe Frédéric de Berckheim au domaine de Schoppenwihr dépendant de la commune d'Ostheim, il eut à subir en 1759 une forte contestation de cette commune car il était dispensé de certains impôts<sup>22</sup>, comme le lui permettait l'usage puisqu'il travaillait pour le compte d'une famille noble. Mathias Stocky qui s'est marié à Staffelfelden en 1802 à 56 ans en est certainement un descendant direct.

En 1751, Nicolas Stocky de Schoppenwihr associé à Christian Freyenberger prend un bail pour la métairie du Gyrsberg près de Wihr-au-Val<sup>23</sup>. Les mêmes sont encore cités par Séguy avec comme associé supplémentaire Jacques Conrad<sup>24</sup>, un autre patronyme rencontré à Pfastatt. Ce Nicolas est certainement

identique au Nicolas décédé à Wihr-au-Val en 1792<sup>25</sup>. Sa femme, Freni (Véronique) Zimmermann<sup>26</sup> y était décédée peu de temps avant, le 20 août 1790. Le curé précise encore : "ils résidaient au moulin à Wihr depuis un an et les 6 années précédentes dans la maison d'une propriété appelé Grünholtz dépendante du château. Elle fut inhumée à Walbach dans le jardin du château". Les témoins étaient Mathias Stocky, frère de la défunte<sup>27</sup> et Hans Rubi "Sitularius" (cuvetier) de "Ginsbach" (Gunsbach).

Une branche Stucky, arrivée plus tardivement, originaire de Oberdiessbach<sup>28</sup>, s'est également établie à Ribeauvillé<sup>29</sup>. Peter Stucky (1799-1824) y épousa Elisabeth Sommer de Ribeauvillé le 03 août 1801 à Ribeauvillé. Il est le fils de Peter Stucky né en 1766 à Oberdiessbach et de Maria Barbara Ulrich née et décédée à Ribeauvillé (1780-1801).

Elisabeth Stocky de Pfastatt demande en 1811 au tribunal de première instance de Colmar un acte de notoriété pour sa naissance à Wintzenheim durant l'ancien régime, car elle compte se marier, n'étant inscrite dans aucun registre "entendu qu'elle est née anabaptiste"<sup>30</sup>.

Toute cette énumération d'indices à propos de la famille Stocky a pour seul but de révéler les premiers éléments pour une

<sup>19</sup> Ernst Müller, "Geschichte der bernischen Täufer", Frauenfeld, 1895, p. 249.

<sup>20</sup> Il décède le 20 mars 1793 à l'âge de 77 ans. Sa veuve était Anne-Marie Neuhauser. Elle-même décéda l'année suivante, le 08 fructidor an II (25 août 1794) à l'âge de 69 ans. Les deux décès furent déclarés par leur fils Nicolas. (Etat-Civil de Ostheim). Nicolas était marié à Barbe Röss et habitait Schoppenwihr dès 1787 (AHR 3U2/261). Un autre de ses enfants est identifié : Bénédicte Stucky épouse de Anna Zimmermann. Leur enfant Anne-Marie Stucky est née et décédée en 1788 au domaine de la famille de Bergheim à Schoppenwihr. Les témoins étaient Melchior Riss, meunier du moulin des Wurtemberg à Ostheim et Nicolas Stocky, tous deux "anabaptistes" à Ostheim. (Registre paroissial catholique d'Ostheim du 15 mai 1788). Dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, Christian est mentionné comme "gendre du meunier d'Ostheim" en 1757. Il demeure avec "Chrétien Neuhauser sur la scierie, il a femme et enfants, il y a passé un an qu'il y est" (AHR E 2490). En 1769 et en 1778 Chrétien Stocky, anabaptiste de la Petite-Lièvre est poursuivi pour des délits de chasse commis dans le ban de Bergheim. (AHR E 1881).

<sup>21</sup> Un exemplaire de l'"Ordnungsbrief" d'Essingen provenant de Sainte-Marie-aux-Mines est en possession de Claude Baecher, Hégenheim.

<sup>22</sup> AHR, 1E82 (Schoppenwihr), inventaire Hertzog.

<sup>23</sup> AHR, E 2110.

<sup>24</sup> Séguy, p.141.

<sup>25</sup> Selon l'état civil de Pfastatt, (mariage Daniel Frutiger et Elisabeth Stocky en 1812), Nicolas Stocky est décédé à Wihr-au-Val le 13 février 1792. Il est à ne pas confondre avec Nicolas Stocky à Schoppenwihr qui a vécu au même moment.

<sup>26</sup> Registre paroissial catholique de Wihr-au-Val. Une mention identique se trouve également dans le RP de Walbach. Texte en latin.

<sup>27</sup> Le fait que Mathias soit désigné comme le frère (demi-frère ?) de la défunte nous pose quelque problème. Il est peut-être issu d'un premier mariage de Véronique.

<sup>28</sup> Buchholterberg, canton de Berne.

<sup>29</sup> *The lineage of ... the Beckler and Stuckey and Allied Families*, compiled by Grace Hildy Croft Christensen, 1991, Provo, Utah, page 316.

<sup>30</sup> AHR 3U2/261.

reconstitution plus complète. Elle met en évidence toute la complexité des recherches effectuées sur les anabaptistes en l'absence de registres.

#### Des cultivateurs, métayers de grandes familles :

Les anabaptistes rencontrés étaient tous cultivateurs, hormis quelques meuniers huiliers à Staffelfelden et à Rimbach ou un cuvetier. Leur proportion ici est particulièrement notoire. Comme leur réputation de gestionnaires et d'exploitants hors pairs était connue depuis fort longtemps, il n'est pas étonnant de les trouver sur les grands domaines de la région. Une présence près des châteaux, donc des nobles familles comme les Waldner et les Zu Rhein, le châteaux Bollwiller, de Richwiller, de Schweighouse, du Weckenthal, de Pfastatt, témoignent de l'attrait qu'avaient les familles possédantes d'employer les anabaptistes comme fermiers sur leurs terres. Une fois de plus la renommée de ces agriculteurs est soulignée. L'illustration de leurs capacités à innover est donnée par le fermier du Weckenthal qui alors que les "pommes de terre rouges avaient péri... et les autres étaient devenues graveleuses", en somme qu'elles étaient fragiles ou étaient dégénérées<sup>31</sup>, en fit importer d'autres. Celles-ci "sont blanches et ont une bonne odeur de rave". Les paysans des environs en achetèrent alors aux anabaptistes du Weckenthal et depuis "ils en ont à foison". Ils constatent pourtant "qu'elles ne sont pas aussi bonnes que les anciennes et n'engraissent pas aussi bien que les rouges", mais elle sont résistantes. Les anabaptistes avaient une fois de plus apporté leur contribution au développement agricole.

La ferme du "Schloß", du château de Pfastatt, connut ses premiers locataires

<sup>31</sup> "Chronique de F.-J. Wührlin, bourgeois de Hartmannswiller, 1560-1825", cité par Jean-Michel Boehler in "La paysannerie de la plaine d'Alsace (1648-1789)", 1994, Presses Universitaires de Strasbourg, tome 1, p. 767.

anabaptistes dès 1792. Nicolas Stocky et son épouse Elisabeth Hochstetter renouvelèrent le bail de la ferme "im alten Schloß" pour 3 années supplémentaires en 1795. Cette ferme était alors la propriété des enfants mineurs de la branche des Zu Rhein de Pfastatt<sup>32</sup>. Les intérêts de ces derniers étaient défendus par un certain Pierre Riff. Nicolas exploita la ferme du château jusque vers 1800. Cette famille semble avoir possédé des biens importants dans la région. En 1806 ils cherchent à s'en défaire et nomment pour cela Philippe Erburger de Pfastatt afin qu'il offre "aux enchères publiques" leurs biens situés sur les bans de Pfastatt, Richwiller et Kingersheim<sup>33</sup>. La nature exacte de ces biens ne nous est pas connue. Au "Schloß" même, ils seront remplacés par la famille de Daniel Frutiger et Verena Ummel qui n'y restèrent que quelques années avant de rejoindre Nicolas Stocky qui s'est entre-temps installé à la "Ziegelscheuer" de Pfastatt<sup>34</sup> après un bref séjour à Dornach<sup>35</sup>. Daniel Frutiger sera employé finalement chez Maurice Burgart, en un lieu "sis sur la place de l'église au numéro 133" où il décédera à 47 ans en 1824.

Une des caractéristiques des anabaptistes est qu'ils se regroupaient très souvent à plusieurs familles pour exploiter les domaines. La "Ziegelscheuer" de Pfastatt fut exploitée conjointement par Nicolas Stocky, Chrétien Ummel et Daniel Frutiger en 1808. La ferme des tuileries et la ferme dite la "blancherie" (faisant référence à la

<sup>32</sup> 11/10/1792 Bail de la ferme du château à Nicolas Stocky et 02/10/1795 Nicolas Stocky, renouvellement du bail de la ferme pour 3 ans par Pierre Riff, en qualité de tuteur des enfants mineurs Zu Rhein de Pfastatt (AHR Enr. Brunstatt fol.78a du 25/12/1796).

<sup>33</sup> AHR 6E 48/21-22

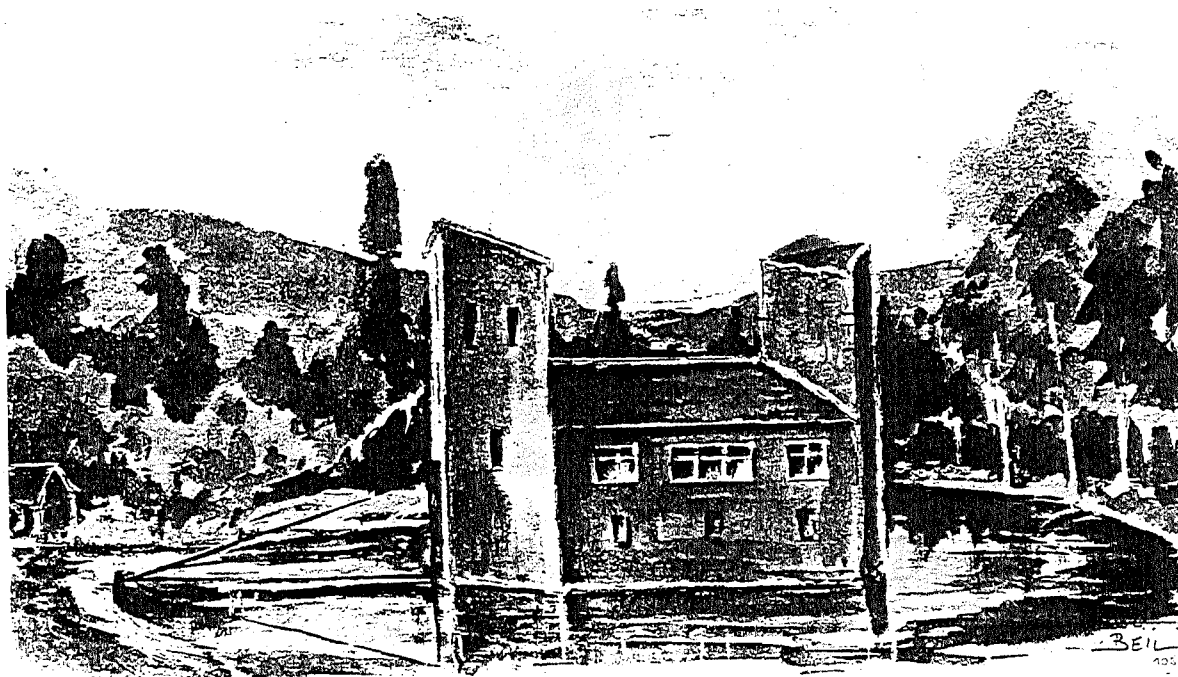
<sup>34</sup> La ferme dite "Ziegelscheuer", fut la propriété à partir de 1865 de Abraham Meyer ; le propriétaire suivant fut son fils Robert Meyer. Elle se trouvait à l'emplacement de l'actuel Parc Denise Ferrier (renseignement Charles Fridmann), non loin de l'actuelle église mennonite. Une autre "Ziegelscheuer" se trouvait à Richwiller à la même époque (renseignement A. Egler)

<sup>35</sup> Naissance de sa fille Verena à Dornach en 1804 (Etat civil)

blanchisserie de toiles) étaient exploitées également par plusieurs familles anabaptistes. Toutes ces fermes ou presque, et c'est une autre particularité, se trouvaient à l'écart, "en dehors du village".

Le château de Richwiller, ou ce qu'il en restait, avait été transformé en ferme au fil du temps. Celle-ci fut d'abord occupée par Christian Stocky, très certainement un anabaptiste même si les textes ne le disent pas expressément. Sa présence est attestée par un premier acte le 20 novembre 1763 du

tribunal pour avoir détourné une fois de plus les eaux du Hagelbach au préjudice du fermier Stocky. La peine fut une amende de 6 livres au profit de la seigneurie et la fourniture d'une livre de cire (à cierge) "au profit de l'église". On peut raisonnablement penser que Christian était parent de Nicolas de Pfastatt. Le château eut comme autres locataires anabaptistes avant 1800 Christian Schlatter, Jean Roth et Jacob Frey. La ferme du château fut définitivement détruite vers 1812.



Le château de Richwiller. Aspect supposé d'après le plan de Jean Zetter de 1681. Aquarelle de Mme Beil, Pfastatt

"Frevelgericht"<sup>36</sup>, le tribunal des petits méfaits, dans lequel le meunier Thiébaud Röll fut condamné à payer à notre Chrétien Stocky, fermier du château se trouvant tout proche du moulin, une indemnité de 15 livres pour avoir brisé les tuyauteries de canalisations et dévié dans son moulin les eaux destinées normalement aux fossés et viviers du château. En 1765, le même Röll comparaisait une fois de plus devant le

#### Une communauté dans la tourmente :

Une illustration<sup>37</sup> des tensions qui existaient à cette époque entre les communautés, tensions liées plus à des relations de personnes qu'à des disputes théologiques, nous est fournie par l'affaire des assignats<sup>38</sup>. Cette affaire permet aussi de

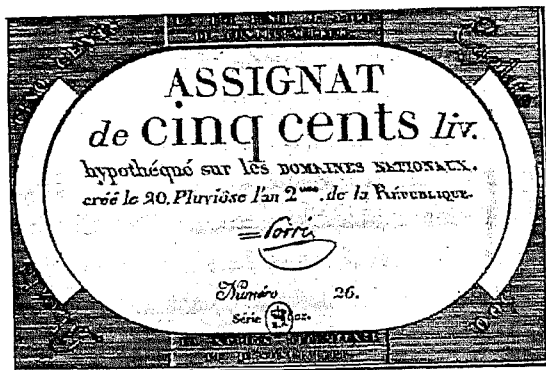
<sup>36</sup> Communication de Amédée Egler.

<sup>37</sup> Archives mennonites du Weierhof : Quelques lettres touchant la communauté anabaptiste de Mulhouse, Bollwiller, Richwiller.

<sup>38</sup> Les assignats sont les ancêtres de notre papier monnaie. Ils ont été émis à partir du 19 décembre 1789 sur décision de



révéler à quel point les diverses communautés étaient en relations entre elles pour la résolution des conflits.



Reproduit par PressAbodtn Corp. & Associates, Inc.

Les assignats, des billets émis par le gouvernement révolutionnaire français entre 1789 et 1796, étaient garantis par les terres confisquées au clergé et à la noblesse.

Le placement spéculatif malheureux effectué par l'ancien de la communauté Jacques Hirschi de Bollwiller envenima les relations durant les quelques années autour de 1800. Ce fait eut passé inaperçu s'il ne s'était agit d'une somme importante d'argent qui lui fut confiée comme tuteur d'un orphelin.

Les différents acteurs de l'affaire sont les personnes suivantes :

- Jacob Hirschi de Bollwiller
- Benz (Bénédict) Schantz de Bollwiller
- Hans Roth de Dornach
- Hans Freyenberger de Saint Jacques (Bâle)<sup>39</sup>
- Hans, Bentz<sup>40</sup> et Christen König du Mungenhof au Brisgau (Neuenburg ou Nimburg dépendant de la "Hochburger Gemeinde"<sup>41</sup>)

<sup>39</sup> L'Assemblée constituante. Ils furent gagés sur les biens du clergé. En 1790, l'assignat fut transformé en papier monnaie et devait rapporter un intérêt de 3 %, mais l'émission continue d'autres coupures, sans qu'il ne soit simultanément procédé à la destruction des anciennes, entraîna une inflation désastreuse (dépréciation de 86 % en 1795). En définitive, le Directoire décida de retirer cette monnaie de papier en 1797 à 1/17ème de la valeur initiale.

<sup>39</sup> Consacré ancien de St Jacob-Schänzli en 1787 (actes Montbéliard).

<sup>40</sup> Ancien de l'assemblée de Hochburg, consacré en 1802 (actes Birckenhof).

<sup>41</sup> L'assemblée de Hochburg et la famille König SA 10/1991 et Hermann Guth, Amish Mennonites in Germany, Masthof Press, 1995.

- Hans Rich(er) du "Läuhuserhoff", commune de Biederthal
- Peter Rich du "Birgenhof", commune de Ruederbach
- Jacob Roth de Carspach
- Hans Klopfenstein de Buringen (Boron) et Hans Luginbill du "Bürgerwald" (Bois des Bourgeois, ferme près de Montbéliard)

Vers 1792 Jacques Hirschi effectua un placement en assignats d'une somme de 1900 livres environ, part d'héritage qui revenait au fils du disparu Nicolas Roth. Ce placement fut fortement contesté par trois oncles de l'orphelin, les frères König du Brisgau. Ils cherchèrent à récupérer l'argent, étant persuadés de la mauvaise gestion du tuteur. Pour tenter d'arriver à leurs fins ils firent successivement appel à différents responsables d'assemblées. Ainsi, une première lettre datée du 25 novembre 1801 fut rédigée par Hans Roth de Dornach à son homologue Hans Freyenberger de l'assemblée de Saint Jacob (Bâle). Il y explique comment, accompagné de Bentz Tschantz de Bollwiller, il voulait se rendre dans le Brisgau le 8 novembre pour, entre autre, discuter de l'affaire. Ce voyage ne put avoir lieu. Bentz se déclare entièrement solidaire de son parent Hirschi. Il affirme " Si Jacob Hirschi était un tel homme pour tromper les veuves et les orphelins, il serait un homme mauvais car David dit 'que personne ne doit habiter dans ma maison qui agit avec tromperie et ruse' et je ne désire pas servir (l'assemblée) avec un tel homme".

Les König également s'en remettent par écrit à Hans Freyenberger de Bâle en décembre, le jour de Noël, pour demander son arbitrage car "cela fait 7 ou 8 années qu'aucun intérêt n'a été payé". Il dénoncent le fait que Hirschi, "alors qu'on n'aurait pas dû prendre les assignats, a convaincu sa communauté et le garçon de prendre des assignats et les a laissés traîner jusque là et a fait durer les choses". Comme ils le déclarent, ils avaient

rencontré Hirschi et lui ont présenté "le livre" (de comptes). Ce dernier pour toute réponse leur "a donné beaucoup d'explications comment les choses se sont passées" et a voulu leur remettre le "Babir" (le Papier!). Prétextant leur jeunesse et leur inexpérience en la matière, ils refusèrent, voulant connaître l'avis d'autres personnes. En fait l'avis "des frères et anciens" était très partagé sur la question.

Maintenant, le 16 mai, plus d'argent du tout et le tout en assignats". Les frères König dirent à Hirschi qu'ils voulaient remettre l'affaire entre des serviteurs impartiaux. Si ceux-ci déclarent que rien ne leur revient, ils seront contents. Mais Hirschi ne veut rien entendre jusqu'à présent. Sa femme (Anne-Marie Zimmermann) dit que même si le juge "du monde"<sup>42</sup> leur ordonne de payer, elle ne donnera quand même rien aux König".



Giraudon/Art Resource, NY

**Promotion des assignats** : Sous cette gouache, propre à susciter la ferveur patriotique pour sauver la nation assiégée par les monarchies européennes coalisées, il est écrit : « Des jeunes citoyennes contribuent de leurs assignats et de leurs bijoux à l'équipement d'un jeune homme qui propose d'aller à la guerre, si l'on veut l'habiller. » Pierre Antoine et Jean-Baptiste Lesueur, gouache. Collection privée, l'île-sur-Serein.

Au mois de mai 1802, c'est au tour de Jacob Hirschi d'écrire à Hans Freienberg. Il déclare qu'ils (les König) pensent que lui profite de l'usure ou alors a commis des actes injustes avec cet argent. Il les considère comme des hommes mauvais tant qu'ils ne lui rendront pas justice.

Indécis sur ce différend, Hans Freienberg informe des derniers développements Hans Rich de la ferme du Leyhouse : "Les König ont suivi ton conseil et se sont rendus à Bollwiller le 16 mai chez Jacob Hirschi pour chercher un arrangement, mais ils ne sont parvenus à rien. La première fois il a voulu leur remettre 1900 livres et 8 "luiten" en argent et le reste en assignats.

Une nouvelle rencontre fut prévue pour le mois de juillet 1802. Hans Freienberg demanda, outre la participation de Hans Rich, celle de Peter Rich du Birkenhof avec lesquels il avait débattu de cette affaire à "Boloronis",<sup>43</sup> celle d'autres "Frères" comme Nicolas Klopfenstein, Hans Lugbuhl du "Burgerwald", Jacob et Martin Konradt. Hans Freienberger fut chargé de prévenir "ceux du Brisgau". Prévue initialement à St Jacques

<sup>42</sup> Il était d'usage chez les anabaptistes de ne jamais faire appel aux juges, préférant s'en remettre aux anciens pour trancher les affaires délicates touchant les membres de leurs communautés.

<sup>43</sup> = Boloronis, ferme St Appolinaire à Folgensbourg, Michelbach-le-Haut.

près de Bâle, Jacob Hirschi déclara "qu'il voulait se présenter devant son assemblée à Richwiller près de "Millhausen" le 11 juillet 1802". Ainsi fut convenu. Peter Rich ajoute que "certains de notre assemblée (du Birkenhof) seront là comme aussi ceux de Bâle, de Hochburg, du Brisgau selon l'heure indiquée par Hirschi". Une réunion extraordinaire qui souligne tous les efforts des uns et des autres pour tenter de trouver une issue équitable.

Les König furent absents de cette réunion à Richwiller car la lettre de Freienberg ne leur parvint "que le jour même de la réunion". Sous la plume de Benz König, nous en savons plus : "J'ai immédiatement informé par écrit Freyenberg pour qu'il m'écrive comment s'est déroulé l'affaire.

Il nous écrit que l'affaire est restée telle qu'elle était avant parce que nous n'étions pas venu et il a l'intention de laisser l'affaire en l'état. J'ai écrit à nouveau pour dire que l'affaire ne peut en rester là. Je pense qu'il ne veut pas nous aider et nous t'interpellons (Peter Rich) pour que tu nous aides de ton mieux. Tu sais combien nous portons les peines des orphelins. Tu peux aussi t'entourer d'hommes en lesquels tu as confiance. J'attends ta réponse..."

Nous ne connaissons malheureusement pas la réponse à ce jour, mais certainement que, comme le dit Hans Freyenberg, l'affaire en resta là.

Jacques Hirschi devait disparaître quelques années plus tard dans ce qui peut être considéré comme un drame familial. Il décéda le 23 mars 1814 à l'âge de 77 ans, le jour suivant la mort de son fils Pierre âgé de 6 ans. Un autre fils, Jean, âgé lui de 10 ans décéda encore la même année le 24 juin.

Tous en Amérique, le cas de Benjamin Görig<sup>44</sup>:

Un épisode biographique illustrera bien le climat ayant poussé à choisir la voie de l'émigration au 19<sup>me</sup> siècle.

Benjamin Görig est né à Pfastatt le 10 novembre 1842. Ses parents Jacob ou Jacques Gerig et Elisabeth Zimmermann étaient venus s'y installer dès 1816, date de leur mariage à Pfastatt.

Christian Gerig et Elisabeth Goldschmidt, les grand-parents de Benjamin, étaient établis à Sainte-Marie-aux-Mines. De "riches agriculteurs" selon Elisabeth, sœur aînée de Benjamin. Son père Jacob ne connut pas la même fortune et il fut malheureux dans sa vie professionnelle. Sa santé était très fragile.

Dans une chronique qu'a laissée Elisabeth, elle raconte que lors de la mise en terre d'un membre de la famille en 1856, un de ses fils se prénommant Jacob (Meyer), alors âgé de 5 ans suivait le cortège funèbre : "c'était le printemps, le sol était particulièrement boueux. Il était pénible pour lui de marcher avec sa mère jusqu'au cimetière. Son père (Jean-Jacob Meyer) qui était l'un des porteurs, le souleva alors de terre et l'assit sur le cercueil même durant le reste du trajet conduisant au cimetière : ceci, dit l'enfant, il ne l'oubliera jamais..."

Benjamin était, comme son prénom l'indique, le plus jeune de huit enfants, cinq autres enfants étaient morts en bas âge. L'aînée était Elisabeth, l'avant-dernier Sébastien. Les deux plus jeunes furent élevés par leur sœur aînée après le décès des parents. Elisabeth avait 24 ans de plus que Benjamin

<sup>44</sup> Benjamin Gerig (1842-1913): His live and times, biographie écrite par un certain Roy E. Wenger de Kent, Ohio en 1976. Il s'appuie sur une chronique familiale. Publication artisanale aux USA, sans indication d'origine. Un exemplaire est conservé aux archives de l'AFHAM à Valdoie.

et était mariée à Jean Jacob Meyer (ingénieur à la manufacture Koechlin). Ce dernier était de confession Réformée au temple Saint-Etienne de Mulhouse. Malgré cela, Elisabeth éduqua ses frères dans la confession anabaptiste. Ils ont demandé à être baptisés à Pulversheim (l'assemblée la plus proche).

En quelques années, six frères et sœurs émigrèrent aux USA. Sébastien le fit le premier en 1856 afin d'échapper à la conscription sous Napoléon III ; il avait 17 ans. Il partit avec beaucoup d'autres tout d'abord au Canada, où il passa quelques temps avec d'autres alsaciens près de Baden en Ontario, participant à la communauté Amish. Il se rendit ensuite à Dawis County en Iowa où il travailla pour des fermiers. Il parvint à faire des économies qu'il fit parvenir à son frère Benjamin pour qu'il puisse lui aussi émigrer en 1860. Elisabeth dit que tout départ d'un de ses frères était ressenti comme un décès. Benjamin avait 18 ans lorsqu'il partit de Pfastatt pour se rendre au Havre via Paris où il embarqua sur le William Tell. Le bateau appareilla le 23 octobre. Son billet de seconde classe lui coûta 210 francs or. Il voyagea en compagnie d'un ami qui s'appelait Schlonecker. De New-York il se rendit à Buffalo via Albany et le lac Erié, puis, sur un bateau à aubes en direction de Cleveland vers Stark County et ensuite à Butler County où il avait des connaissances parmi les amish. Il y trouva du travail.

Benjamin ne resta que peu de temps à Stark County. Il poursuivit à pied jusqu'à Wayne County. Nous sommes toujours en 1860. Là, il fit la rencontre d'un autre pfastattois émigré : "Joe" (Joseph) Hilty qui était installé au nord du district.

Durant plus de 50 ans, Benjamin fut un ancien ("bishop") influent, élu en 1885 par son assemblée Mennonite de "Oak Grove"<sup>45</sup> à

Smithville (Wayne County, Ohio). Durant toute cette période, l'assemblée passa des amish aux amish - mennonites, puis aux mennonites, une particularité d'évolution toute américaine.

Benjamin était un agriculteur avisé. Il créa également une fromagerie "Swiss Cheese" qu'il géra avec succès. A Oak Grove se trouvaient de nombreux francophones et Benjamin conversait aisément avec eux, une caractéristique de cet amish que ne manquèrent pas de souligner ses coreligionnaires qui étaient exclusivement germanophones.

Il est difficile d'attester le départ et de suivre les destinations individuelles des différentes personnes qui ont émigrées. Néanmoins, pour certaines d'entre - elles, cela a pu être déterminé. Nicolas Roth de Dornach émigra au Canada, en Ontario en 1829 avec toute sa nombreuse famille. Hans Roth de Dornach émigra lui aussi avec toute sa famille. Jacques Goldschmidt né à Richwiller en 1824, fils de Jacques Goldschmidt et Catherine Schlatter émigre lui aussi. De Wittenheim, Joseph Gerig né en 1824, fils de Joseph Gerig et Elisabeth Tschantz, et son épouse Anne Marie Schlatter<sup>46</sup> émigrent avec leurs enfants en Amérique en 1852 [R.S.].

La province de l'Ontario semble avoir été une destination privilégiée<sup>47</sup>.

A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on assiste progressivement à la disparition des familles anabaptistes de Pfastatt et de Richwiller. Les noms de Frutiger et de Stocky disparaissent des actes. Aucun indice ne permettant de penser qu'ils se soient établis ailleurs en Alsace, on peut penser qu'ils ont traversé l'océan. Le recensement ne relève plus aucun anabaptiste à Pfastatt en 1880.

<sup>46</sup> Ils se sont mariés à Wittenheim en 1848.

<sup>47</sup> Peter Littwiller natif d'Illfurth en 1809, se rendit à Wilmot en Ontario.

<sup>45</sup> *Mennonite Encyclopedia*, article "Oak Grove", vol.4, p.1 et 2.



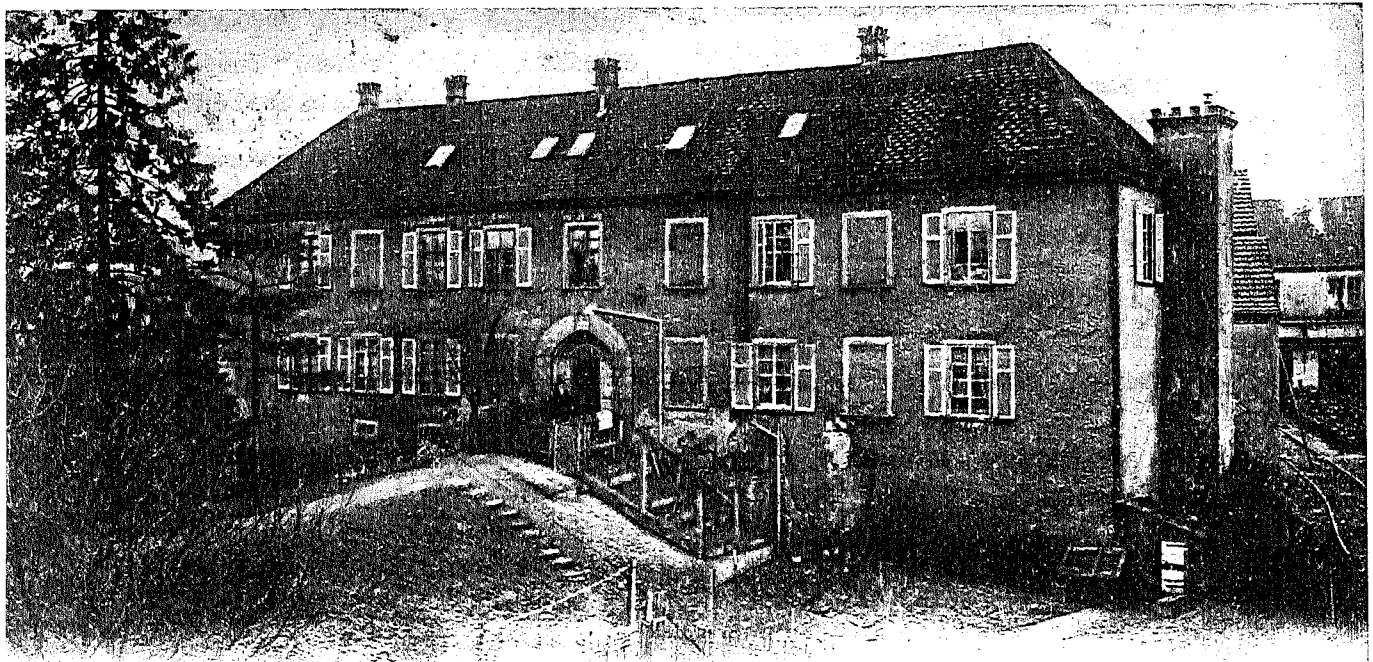
Benjamin Görig (1842-1913),  
un pfastattois émigré en Amérique

Pourquoi cet exode ? Comme le déclare Elisabeth Gerig, la question de la conscription et plus particulièrement le principe du refus de la violence, celui du refus de porter des armes, fut une nouvelle fois déterminante pour motiver leur départ. L'Amérique leur offrait cette liberté. Une autre raison, économique celle-là, est également à prendre en considération. En effet, dans ces grandes familles il n'était pas possible de transmettre à

chacun de quoi "gagner son pain". L'Amérique leur offrait les grands espaces et les premiers préparaient l'arrivée des suivants. Les échanges de courrier et la communication entre les familles anabaptistes faisant le reste.

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle a connu dans la région mulhousienne une présence anabaptiste bien plus importante que cela était supposé jusqu'alors. Pfastatt par exemple avait accueilli bien plus d'anabaptistes qu'elle n'en compte aujourd'hui. Plus qu'ailleurs l'appel et l'attrait du Nouveau - Monde avait produit son effet au point d'effacer jusqu'ici la mémoire de leur présence. Cet exode porta même un coup fatal à l'existence de l'éphémère assemblée de Mulhouse/Richwiller. La concentration d'anabaptistes se délocalisa peu à peu vers Bollwiller puis Pulversheim. Ce n'est qu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle que Pfastatt retrouva un nombre plus important de familles jusqu'à justifier la création d'une nouvelle assemblée : juste retour de l'histoire ?

Robert BAECHER



Le château de Pfastatt vers 1900

## Contribution à l'histoire des familles anabaptistes-mennonites<sup>1</sup> :

Les actes recèlent des indications riches de renseignements souvent surprenants, tantôt amusants, tantôt tragiques. Ils sont particulièrement importants pour la connaissance historique des anabaptistes à la fin de l'ancien régime, car comme le fait était alors connu, ils ne tenaient pas de registres pour l'enregistrement des événements familiaux. Lorsqu'on leur demandait de justifier de leur identité ils étaient souvent dans l'embarras, ne pouvant produire quelquefois que les mentions contenues dans leurs Bibles familiales<sup>2</sup>.

### Nicolas Stucky (né vers 1761) et Elisabeth Hochstetter

- 1792 11/10 Bail de la ferme du château de Pfastatt à Nicolas Stocky.
- 1795 02/10 Renouvellement du bail de la ferme pour 3 ans à Nicolas Stocky par Pierre Riff, en qualité de tuteur des enfants mineurs Zu Rhein de Pfastatt<sup>3</sup>.
- 1806 23/02 Procuration a été donnée à Philippe Erburger de Pfastatt par Nicolas Stocky et sa femme Elisabeth Hochstetter pour une vente publique, avec enchères au plus offrant de biens immeubles situés sur les bans de Pfastatt, Richwiller et Kingersheim<sup>4</sup>.
- 01/08/1794 (14 thermidor an 2) ° Jean à Pfastatt "im alten Schloß", fils de Niclaus S. et Elisabeth Hochstettler
- 18/01/1798 (16 nivôse an 6) † Jean à Pfastatt, fils de Niclaub Stucky et Elisabeth Hochstätter, déclaré par Claub Stucky, 33 ans, laboureur à Staffelfelden et Christen Stucky, 33 ans, laboureur à Kingersheim
- 23/01/1795 (4 pluviose an 4) ° Anne-Marie à Pfastatt "im alten Schloß", fille de Niclaus S. et Elisabeth Hochstettler
- 06/05/1797 (17 floréal an 5) ° Christen à Pfastatt "in der Melckerey", fils de Niclaus S. et Elisabeth Hochstetter
- 02/01/1799 (14 pluviose an 7) ° Barbara à Pfastatt "in dem Schloß", fille de Niclaus S. et Elisabeth Hochstetter
- 06/01/1800 (16 nivôse an 8) † Barbara, fille de Nicolas S. et Elisabeth Hochstätter
- 26/11/1800 (5 frimaire an 9) ° Barbara à Pfastatt, fille de Niclaus S. et Elisabeth Hochstätter
- 12/04/1806 ° Anne fille de Nicolas S. 46 ans, laboureur à Pfastatt et Elisabeth H.

#### <sup>1</sup> Légendes :

- † décès
- ° naissance
- e.n. enfant naturel

#### Quelques remarques :

Pour les relevés d'état civil, seuls les témoins anabaptistes sont mentionnés. Pour Pfastatt y figurent de nombreux représentants de la famille Burtz. Dans notre enquête nous avons privilégié le relevé des actes de mariages et de décès, les actes de naissance ne sont effectués que partiellement. Les patronymes ont été reproduits tels qu'ils apparaissent sur les actes ; bien évidemment les Stucky et Stocky sont une même famille, tout comme les Schantz et les Tschantz etc... Les indications d'âge dans les actes sont souvent approximatifs comme on peut le vérifier par de simples recoupements. La confession n'étant que rarement indiquée sur les actes, il n'est pas exclu que l'une ou l'autre famille présentée ait pu quitter la communauté, ce que nous ne pouvons vérifier.

<sup>2</sup> Par exemple mariage du 10 ventôse an 6 à Soultz. Benoît Ruby, métayer à Guebwiller, 33 ans, né le 29/01/1766 au Lauchen, "suivant l'inscription trouvée dans la Bible selon l'usage de leur Secte", fils de Jean et de Elisabeth Joder. Il se marie avec Madeleine Schwary "ne pouvant produire un acte de naissance, mais née à Jungholtz".

<sup>3</sup> AHR Enr. Brunstatt fol.78a du 25/12/1796

<sup>4</sup> AHR 6E 48/21-22

- 02/09/1806 † de Verena Stocky de Pfastatt, fillette de deux ans née à Dornach, de Nicolas Stocky et Elisabeth Hochstettler.
- 05/01/1809 ° Benoît fils Nicolas S. 47 ans, domicilié sur "la tuilerie" et Elisabeth H.
- 29/04/1812 ° Joseph fils de Nicolas S. 50 ans, journalier et Elisabeth H.
- 01/04/1831 † à Richwiller de Elisabeth, 42 ans née à Staffelfelden, fille de Nicolas S. "le vieux" et feu Elisabeth Hoffstätter, décès déclaré par Nicolas S., 40 ans, fermier à Richwiller, son frère.
- 07/07/1812 † Catherine S., de 6 semaines dans la "Hirtenhaus" à Pfastatt, e.n. de Catherine S., elle même fille de Nicolas S., 50 ans, journalier.

#### Jacques Hostettler et Elisabeth Frey

- 1800 28/08 (10 fructidor an 8) Mariage à Pfastatt effectué en la mairie de Lutterbach<sup>5</sup> de Pierre Stocky, né 10/01/1783 (17 ans) à Grandvillars, cultivateur à Grandvillars, fils de Benoît Stucky et Anne Eicher<sup>6</sup> avec Catharina Hochstettler, née 20/08/1780 à Staffelfelden, demeurant à Pfastatt, fille de Jacques Hostettler, cultivateur, 72 ans et Elisabeth Frey de Pfastatt.
- 1801 04/01 (14 nivôse an 9) † Jacob Hochstättler à Pfastatt, 19 ans, valet de ferme, né à Staffelfelden, fils de Jacob H. et Elisabeth Frey de Pfastatt. Déclarants : Nicolas Stocky, 40 ans, laboureur de Pfastatt et Nicolas Stocky, 36 ans, meunier de Staffelfelden.
- 1801 08/04 (18 germinal an 9) † Elisabeth Frey, 58 ans, née à "Schlatthoff (?)". Déclaré par Nicolas Stocky, "un parent", cultivateur de Pfastatt.

#### Daniel Frutiger<sup>7</sup> et Verena Umel puis Catherine Stocky

- 20/05/1800 (30 floréal an 8) ° Verena à Pfastatt "in dem sogenannten alten Schloß", fille de Daniel F. et Verena Ummel.
- 21/05/1801 (1 prairial 1801) ° Daniel à Pfastatt, fils de Daniel F. et Verena Ohmel. † de Daniel 26/07/1801.
- 30/05/1802 (10 prairial an 10) ° Barbara F. fille de Daniel F. et Verena Umel. Témoin Claus Stocky, 42 ans habitant à Pfastatt.
- 23/01/1804 (4 pluviose an 12) ° Magdalena F. fille de Daniel F. et Verena Umel. Témoin Niclaus Stocky, 43 ans.
- 16/12/1805 (25 frimaire an 14) ° Catherine F. fille de Daniel F. "sur la tuilerie" et Verena Umel. Témoin Niclaus Stocky, 45 ans. † Catherine 02/04/1815.
- 10/04/1807 ° Anne Barbara F. fille de Daniel F., 30 ans, fermier à Pfastatt et Verena Umel. Témoin Chrétien Umel, 30 ans, de Pfastatt.
- 26/03/1808 un enfant mort-né de Daniel Frutiger et Verena Umel
- 23/06/1809 ° Daniel F. fils de Daniel F., 30 ans (en réalité 32 ans), fermier et "Frène" Umel

<sup>5</sup> En l'an 7 et 8 de la République, les mariages civils avaient lieu dans les chef-lieux de canton. La copie de l'acte se trouve également dans l'Etat Civil de Lutterbach.

<sup>6</sup> Ce couple a été marié par Peter Klopfenstein le 04/05/1779 (Registre anabaptiste de Montbéliard)

<sup>7</sup> Une Anna Maria Frutiger, non mentionnée comme anabaptiste et sans lien de parenté évident avec Daniel décède à Heiteren en 1750 (Bergha n° 76, 1996)

- 08/09/1810 ° Christian à Pfastatt, fils de Daniel F., 33 ans et Véronique Umel.  
 30/08/1812 ° Jean à Pfastatt, fils de Daniel F., 35 ans, fermier cultivateur et Verena Umel.  
 † Jean 18/09/1812, peu de temps après sa mère.  
 06/09/1812 † Verena Ummel "dans la maison sise hors du village, aux tuileries", 33 ans, née à Grandvillars, déclaré par Daniel Frutiger, 35 ans, son époux et Christian Ummel, 35 ans, les deux cultivateurs à Pfastatt.

1812 20/11 Mariage à Pfastatt de Daniel Frutiger, cultivateur à Pfastatt, 35 ans, né à Aeschlen, commune de Sigriswil (BE Suisse), fils de défunts Ulrich Frutiger († 04/02/1794) et Barbe Sigrist († 16/12/1804), veuf de Verena Umel († Pfastatt 06/09/1812, 33 ans, née à Grandvillars, sœur de Chrétien U. de Pfastatt) avec Catherine Stocky, 22 ans de Bollwiller, née à Wihr-au-Val en 1788, fille de Nicolas Stocky et Verena Zimmermann décédés à Wihr-au-Val. Témoin Chrétien Umel, cultivateur 36 ans, beau-frère à la fois de l'épouse et de l'époux. Entre 1815-1821, ils ont habité "dans les tuileries hors le village sur la route de Mulhouse".

26/04/1812 † Elisabeth Stocky, 29 ans célibataire, née à Wintzenheim, servante à Pfastatt "près la tuilerie", fille de Nicholas S. et Verena Zimmermann (donc sœur de Catherine).

19/03/1815 † Daniel Roth<sup>8</sup> à la tuilerie, célibataire, 30 ans, domestique chez Daniel Frutiger et Chrétien Ummel, né à Montbéliard, fils de feus Jean Roth et Verene Stocky<sup>9</sup>

19/09/1813 ° Daniel F., né à Pfastatt, fils de Daniel et Catherine Stocky

30/11/1817 ° Chrétien F., fils de Daniel et Catherine Stocky

29/12/1820 ° Catherine F., née à Pfastatt, fille de Daniel et Catherine Stocky

02/06/1821 † Nicolas F. 6 ans fils de Daniel et Catherine Stocky

02/02/1823 ° Anne-Marie F. fille de Daniel et Catherine Stocky (elle † le 20/01/1824 "en la maison sise vis-à-vis de l'église n°133 en haut du village")

09/07/1824 † Pfastatt Daniel Frutiger à 47 ans, journalier chez Maurice Burgart, sur la place vis-à-vis de l'église, n°133, la veuve étant Catherine Stocky.

#### Nicolas Schlegel et Madeleine Umel

1806 24/01 Mariage à Pfastatt de Nicolas Schlegel, domestique et vacher chez Daniel Frutiger, né à Rougemont le 20/04/1783<sup>10</sup>, fils de Nicolas Schlegel et Madeleine Aumler (=Ummel) demeurant à Belfort avec Madeleine Umel, née à Grandvillars le 19/11/1783, servante chez Daniel Frutiger, fille de Chrétien Umel et Madeleine Stocky, tous deux décédés en Pologne<sup>11</sup>. Témoins Chrétien Umel, cultivateur, âgé de 29 ans, frère de l'épouse et Daniel Frutiger, cultivateur, 28 ans beau-frère de l'épouse, Jacques Hochstetter, 78 ans, propriétaire à Pfastatt, oncle de l'époux et Christian Brächbil, fermier de 47 ans, un voisin.

<sup>8</sup> Daniel Roth est né le 13/09/1784 selon de registre anabaptiste de Montbéliard.

<sup>9</sup> Le couple Hans Roth, alors veuf et Freni Stucki (fille de Christen Stucki, métayer au château de Grandvillars) a été marié par Hans Rich le 12/07/1778 (Registre anabaptiste de Montbéliard)

<sup>10</sup> Naissance effectivement enregistrée dans le registre de l'Assemblée de "Lamä" (Belfort). Un des rares registres tenu par les anabaptistes - avec celui de Montbéliard - qui ait été tenu et conservé.

<sup>11</sup> Sur l'émigration de familles anabaptistes vers la Galicie, voir Jerold A. Stahly, *The Montbeliard Amish move to Polen in 1791*, in *Mennonite Family History*, janvier 1989. Une partie de la famille est donc revenue, déception ?



#### Nicolas Kauffmann et Barbe Kauffmann

- 1818 12/01 Décès à Pfastatt "sur la blancherie hors du village" de Barbe Kauffmann âgée de 55 ans, née à "la maison dite Neuneich"<sup>12</sup>, canton de Ferrette".
- 1818 25/02 Décès à Pfastatt "sur la blancherie hors du village" de Nicolas Kauffmann, fermier, 59 ans, né "sur le Montico"<sup>13</sup> près de Dannemarie, veuf de feu Barbe Kauffmann décédée à Pfastatt ; décès déclaré par Daniel Frutiger, 40 ans, et Jacques Koerig (Görig), 37 ans, cultivateur à Pfastatt.

#### Jean Conrad et Véronique Kauffmann

- 1821 15/03 Mariage à Pfastatt entre Jean Conrad, journalier, né à Belfort le 03/01/1795, âgé de 55 ans, né à "la maison dite Neuneich, canton de Ferrette domicilié à Heimsbrunn, fils de Isaac Conrad † à Belfort le 29/07/1798 et Elisabeth Schlegel † à Belfort le 09/04/1807, parents vivant à Belfort avec Véronique Kauffmann, née à Levoncourt (canton de Ferrette) "au commencement de l'année 1795", fille de Nicolas Kauffmann, cultivateur, † à Pfastatt 25/02/1818 et de Barbe Kauffmann, † à Pfastatt 12/01/1818, les parents vivant à Pfastatt à la Blancherie hors du village. Témoins Nicolas Kauffmann, 30 ans "habitant dans la maison du Sieur Heitz", Pierre Kauffmann, 33 ans et Jacques, 22 ans, tous trois de Pfastatt cultivateurs et frères de l'épouse.

#### Nicolas Kauffmann et Veronique Lugenbiel

- 1820 13/09 Décès à Pfastatt de Barbe âgée de 1 an et neuf mois, née à Hirtzbach, fille de Nicolas Kauffmann, cultivateur, 34 ans et de Véronique Lugenbiel. Ils habitaient dans la "maison du Sieur Heitz".

#### Nicolas Stocky et Barbe Frutiger

- 1821 20/05 Promesse de mariage à Pfastatt entre Nicolas Stocky, 31 ans, cultivateur à Niedermorschwiller (Morschwiller-le-Bas, canton de Cernay), né à Staffelfelden, fils de Nicolas S. cultivateur à Niedermorschwiller et † Elisabeth "Hochstaitter", avec Barbe Frutiger, 19 ans, fille de Daniel F. cultivateur à Pfastatt et † Véronique Umel décédée à Pfastatt.

21/12/1830 † Benoît S. 7 mois fils de Nicolas et Barbe Frutiger de Richwiller (maison rue capitale)

#### Jean Joder et Marie Conrad

- 1822 27/06 Mariage à Pfastatt de Jean Joder, cultivateur à Hirtzbach (canton de Huningue), né à Rimbach (canton de Cernay) en 1795, fils de Joseph Joder, fermier à Hirtzbach et Anne-Marie Stocky † à Staffelfelden le 30/12/1813 avec Marie Conrad, ° à Belfort le 07/02/1799, domiciliée à Pfastatt, fille de Isaac Conrad, fermier, † à Belfort le 29/07/1798 et Elisabeth Schlegel, † à Belfort le 16/08/1817. Témoin Daniel Frutiger, cultivateur 44 ans.

<sup>12</sup> La ferme de Neuneich appartenait au baron de Ferrette lorsque s'y établirent les Kauffmann vers 1720. En 1750, elle est même considérée comme lieu d'assemblée (Neuneichergemein). Joseph Roth et P.B. Munch, Religion et agriculture : contribution à l'histoire des Anabaptistes - Mennonites du Sundgau, in Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau, 1995, p. 233.

<sup>13</sup> La ferme du Montigout appartenant alors au baron de Reinach connu ses premiers métayers Kauffmann dès 1720. Ceux-ci venaient de Steffisburg (BE-Suisse).

**Chrétien Umel et Barbe Stocky<sup>14</sup>**  
**puis Barbe Zimmermann**

06/04/1809 ° Chrétien à Pfastatt fils de Chrétien U., fermier de Sébastien Burtz, et Barbe Stocky

11/08/1811 ° Barbe à Pfastatt fils de Chrétien U., et Barbe Stocky

29/12/1815 ° Madeleine à Pfastatt fille de Chrétien U. et Barbe Stocky (elle † le 20/03/1816)

15/01/1814 † enfant né le 13/01 de Chrétien Umel et Barbe Stocky

**1825 08/01** Mariage à Pfastatt entre Chrétien Umel<sup>15</sup>, fermier, né à Grandvillars en février 1772, veuf de Barbe Stocky † à Mulhouse, fils de Chrétien Umel † en Pologne et de Barbe Stocky<sup>16</sup> † à Pfastatt le 24 juin 1819 à 68 ans "dans les tuileries hors le village sur la route de Mulhausen" (elle était née à Wintzenheim) avec Barbe Zimmermann née à Graffenstaden (Bas-Rhin) le 31/03/1792, domiciliée à Pfastatt, fille de Jean Zimmermann, cultivateur à Strasbourg et Barbe Stocky. Témoins, Jacques Gerig, 38 ans, cultivateur à Pfastatt, beau-frère de l'épouse.

**Jacob Gerig et Elisabeth Zimmermann**

**1816 22/08** Mariage à Pfastatt entre Jacques Koërig, cultivateur, né au Hang, commune de Bourg-Bruche (67) le 17 novembre 1780 "ainsi qu'il en résulte de son acte de notoriété qu'il nous a exhibé", fils de Chrétien Koërig † le 31/08/1807 à Sainte-Marie-aux-Mines et de Catherine Goldschmidt, avec Elisabeth Zimmermann née à Strasbourg le 18/07/1798, fille de Jean Zimmermann, cultivateur et de Barbe Stocky. Témoins : Daniel Frutiger, fermier, 45 ans et Chrétien Umel, fermier, 38 ans.

Les enfants suivants sont nés à Pfastatt :

20/08/1817 ° Elisabeth Koerig, fille de Jacques K., fermier et de Elisabeth Zimmermann

15/11/1819 ° Chrétien Koerig, fils de Jacques, cultivateur et de Elisabeth Zimmermann. Il se maria avec Barbe Reg (Reck ?) et habite Pfastatt encore en 1849.

23/10/1821 ° Barbe Koerig

03/08/1823 ° Jacques Koerig, († 26/08/1855 à Pfastatt, journalier et époux de survivante Catherine Stocky. Décès déclaré par Joseph Roth, 30 ans, de Mulhouse).

30/09/1825 ° Pierre Gërig

27/05/1838 ° Sébastien, fils de Jacques, journalier et de Elisabeth Zimmermann

07/09/1840 ° Joseph Kërig, († 07/09/1840 à Pfastatt)

10/11/1842 ° Benjamin Gërig à Pfastatt, fils de Jacob, journalier de 50 ans, et Elisabeth Zimmermann, sans profession, 45 ans, † en 1913 à Oak Grove (Ohio-USA)

**1848 14/02** † Elisabeth Zimmermann à Pfastatt, à 51 ans. Elle est née à la Robertsau (Bas-Rhin) en 1798, seconde fille de Jean Z. (né 1759 à "Niederemaentingen" (Emmendingen-Bade)-†1828 à Strasbourg) et Barbe Stucky (née 1765 à Ostheim-† 1828 à Strasbourg). Déclaré par Jacques Gërig, cultivateur son époux, 60 ans.

<sup>14</sup> Mariage en 1808 à Staffelfelden (voir plus loin)

<sup>15</sup> Il reste à éclaircir si Chrétien est un demi-frère ou un cousin de Madeleine mariée à Pfastatt en 1806 avec Nicolas Schlegel.

<sup>16</sup> Barbe Stocky avait émigré avec son mari en Volhynie (Pologne en 1791). Leur présence est confirmée par Jerold A. Stahly, *The Swiss-Volhynian Stucki and Kaufman Ancestors in Mennonite Family History* VIII/4, 1989, p.130.

1851 01/09 † Jacques Gerig<sup>17</sup> à Bourtzwiller, commune d'Illzach, à "63 ans", né à Sainte-Marie-aux-Mines, journalier, fils de Chrétien Gerig et Elisabeth Goldschmidt.

#### Chrétien Schlatter et Anne-Marie Stucky

1803 27/12 † à Richwiller de Anne Marie Stucky, 57 ans, née à Bennwihr "in der Millen" (au moulin), mariée à Christian Schlatter, fille de Benedict Stucki et Anne-Marie Neyhuserin (Neuhauser) habitant au moulin de Bennwihr. Déclaré par Chrétien Roth, agriculteur à Pulversheim "qui dit qu'il en est le fils" (probablement d'un premier mariage de Anne-Marie)

1829 06/02 † à Richwiller de Chrétien Schlatter "le vieux", 88 ans, né à Richwiller (vers 1741 !), veuf de Anna-Marie Stucky. Déclaré par Chrétien Schlatter, fermier à Richwiller, son fils de 59 ans et Nicolas Stucky, 38 ans, fermier à Richwiller (peut-être le fils de Nicolas de Pfastatt).

#### Chrétien Sommer et Anne Maurer

1779 04/04 [L.R.] ° à Richwiller de Marie Sommer (selon son †17/11/1839 au Muesbach, Etat Civil de Ribeauvillé), fille de Chrétien Sommer et Anne Maurer.

1781 ou 1782 ° à Richwiller de Nicolas Sommer (selon son †11/01/1800 à Soultz il demeurait à Ollwiller où il était domestique chez Chrétien Roth), fils de Chrétien Sommer et Anne Murer, conjoints demeurant à Richwiller en 1800.

#### Michel Schwartz et Anne-Marie Schmitt

1793 17/06 Mariage à Richwiller entre Michel Schwartz, 41 ans, laboureur à Biesheim, veuf de Catherine "Frig" (Frick) avec Anna Marie Schmitt, 22 ans, habitante à Richwiller, fille de Jacob Peter Schmitt et Verena Wagner, conjoints défunts, vivants à Bollwiller, en présence de Chrétien Schlatter le vieux, laboureur, 50 ans, beau-frère du futur conjoint et Christian Schlatter, le fils de Richwiller, Jacob Schmitt, tisserand, 26 ans, habitant Durrenentzen, frère de la future et Joseph Joder, laboureur, 40 ans de Staffelfelden.

#### Jacob Frey et Magdalena Rubin

1797 01/03 † à Richwiller de Jacob Frey, cultivateur, 87 ans, époux de la défunte Magdalena Rubin, habitant au château (de Richwiller). Témoins Jean Schlatter<sup>18</sup>, 30 ans habitant également au château et Christian Schlatter, 53 ans habitant à Richwiller.

#### Jean Roth et Elisabeth Stucky

1798 11/08 ° à Richwiller de Anne Marie Roth "in seinem Haus im vormahligen Schloss", fille de Jean R., laboureur, et de Elisabeth Stucky

1800 11/09 ° à Richwiller de Christian Roth, fils de Jean R. et de Elisabeth Stucky

<sup>17</sup> Etat civil d'Illzach. Cet acte de décès d'un homonyme presque parfait ne peut probablement pas concerner notre Jacques de Pfastatt comme le montre son acte de mariage, tant en ce qui concerne les indications sur son âge, son lieu de naissance que le prénom de sa mère. Il est cependant vraisemblable qu'il ait été anabaptiste.

<sup>18</sup> Selon les archives du Weierhof, Jean Schlatter était tisserand. Il fut averti par sa communauté pour des pratiques qu'elle réprouvait envers d'autres tisserands (lettre du 17 janvier 1807). Sans doute est-ce le même qui, originaire "de l'assemblée de Guebwiller", fut baptisé en 1785 (à l'âge de raison) à la ferme le Chalemberg (registre de Montbéliard).

### Christian Schlatter et Christina Frey

- 1797 15/03 ° à Richwiller de Joseph "in dem Schloss", fils de Christian S., agriculteur et Christine Frey
- 1795 14/07 † à Richwiller de Christina Schlatter, 3 ans, fille de Christian S., agriculteur à Richwiller, 55 ans et Christina Frea (Frey). Témoin Nicolas Stucky, 33 ans de Pfastatt
- 1797 24/03 † à Richwiller de Christina Frey, 39 ans, épouse de Christian Schlatter habitant "le Schloß". Témoin Niclaus Stocky habitant Staffelfelden. (Elle décède peu de temps après avoir donné naissance à Joseph).

### Chrétien Schlatter et Catherine Goldschmitt

- 1821 12/09 Mariage à Richwiller de Chrétien Schlatter, 26 ans, cultivateur, né à Pulversheim, fils de Chrétien S. fermier à Richwiller et de Anne-Marie Roth, avec Catherine Goldschmitt, 22 ans, native de Thanvillé (67), habitante à Sainte-Marie-aux-Mines, fille de Joseph, décédé à Sainte-Marie-aux-Mines le 17/08/1821 et Catherine Gingrich.

### Pierre Schlatter et Anne-Marie Hüfflin (Hiflen)

- 1800 02/10 (10 vendémiaire an 9) Mariage à Richwiller entre Pierre Schlatter, agriculteur, né à Richwiller le 02/12/1776, fils de Christian S. de Richwiller, 57 ans, et Barbara Juckher, avec Anne-Marie Hüffler, née à Heidolsheim le 21/05/1778, fille de "N:" (non cité) et Anna Frey. Témoins Christian Roth, 36 ans de "Olweiler" (Ollwiller, canton de Soutz) et Jean Roth, 32 ans de Richwiller et Christian S. "le jeune", 32 ans, de Richwiller, frère de l'époux.

- 16/01/1802 (26 nivose an 10) ° à Pfastatt de Anne-Marie S. fille de Pierre S. et Anna-Marie Höfflin domiciliés à Pfastatt
- 29/11/1802 (08 frimaire an 12) ° Christian S. fils de Pierre S. et Anna-Marie Höfflin domiciliés à Pfastatt
- 23/05/1810 ° Benoit S. fils de Pierre S., journalier, et Anna-Marie Höfflin domiciliés à Richwiller
- 24/05/1811 ° Benoit S. fils de Pierre et Anne-Marie Hüflin
- 17/05/1820 ° Catherine S. fille de Pierre S. et Anne-Marie Hüflin.

### Jean Koch<sup>19</sup> et Barbara Schmitt

- 1801 09/02 (20 pluviose an 9) Mariage à Richwiller entre Jean Koch de Roth (ZH-Suisse), né 17/09/1764, journalier, fils de Jean Koch et Suzanne Meyer habitant à Roth, avec Barbara Schmitt, 36 ans, née à Richwiller le 05/02/1765, fille de Hanß Georg Schmitt et de Barbara Cunrath de Richwiller, témoins, Christian Schlatter le vieux, 57 ans de Richwiller, Christian Schlatter le fils, 32 ans de Richwiller et Jean Roth, 32 ans, laboureur à Richwiller.

### Nicolas Roth et Anna Schantz

- 1804 14/01 (23 nivôse an 12) Mariage à Richwiller entre Nicolas Roth<sup>20</sup>, 20 ans, né à Wittelsheim le 14/06/1784, un laboureur habitant Richwiller, fils du défunt Jean Roth et de Anna -

<sup>19</sup> Jean Koch n'était peut-être pas anabaptiste à l'origine.

<sup>20</sup> Le couple Nicolas Roth et Anna Schantz émigra plus tard en Ontario à South Easthope. Ils eurent 9 enfants nés presque tous à Dornach entre 1804 et 1822.

Marie Stukhÿ habitant Pulversheim, avec Anna Schantz, 20 ans, née à Bollwiller, le 22/02/1784, fille de Bénédict Schantz et Verera Lehmann habitants Bollwiller. Témoins Christian Roth, 38 ans, laboureur à Pulversheim, Jean Roth, 36 ans, laboureur à Ensisheim, Christian Schlatter le jeune, laboureur à Richwiller et Joseph Jotter (Joder), 52 ans, laboureur à Staffelfelden.

#### Nicolas Roth et Anne-Marie Schmitt

1810 26/02 Mariage à Richwiller entre Nicolas Roth, 28 ans, manœuvre, né et domicilié à La Croix-aux-Mines (88), canton de Fraise, fils de Nicolas Roth, manœuvre au même lieu et de défunte Elisabeth Berse, avec Anne Marie Schmitt, 33 ans, fille de Jean Georges Schmitt et de Barbe Conrath domiciliés à Richwiller. Témoins Chrétien Schlatter le vieux, Chrétien Schlatter le jeune, Pierre Schlatter, tous trois de Richwiller.

#### Nicolas Schlatter et Barbe Stocky

1818 30/12 Mariage à Richwiller entre Nicolas S., 30 ans, cultivateur, né à Richwiller, fils de Chrétien S., cultivateur et de feu Christiane Frey, avec Barbe Stocky, 18 ans, fille de Nicolas Stocky et défunte Elisabeth Hochtettler de Niedermorschwiller (nota : en 1806, ce dernier couple quitte Pfstatt). Témoins Chrétien Schlatter "le jeune", 49 ans, frère de l'époux, Chrétien Schlatter "le jeune", 23 ans, neveu de l'époux, les deux de Richwiller, Nicolas Stocky, 27 ans, de Niedermorschwiller, frère de l'épouse.

23/08/1820 ° Catherine S. fille de Nicolas S. et Barbe Stocky. Témoin Nicolas Stocky 59 ans de Morschwiller-le-Bas et Chrétien Schlatter "le vieux", 77 ans.

18/11/1822 ° Elisabeth S. à Richwiller (rue principale) fille de Nicolas S. et Barbe Stocky. Elle † le 19/11/1822.

15/05/1824 ° Barbe S. à Richwiller, fille de Nicolas S. et Barbe Stocky.

18/09/1832 † Anne S., 18 mois, sans profession (sic !) fille de feu Nicolas S. et Barbe Stocky à Richwiller (rue capitale).

#### Chrétien Schlatter (le jeune) et Anne-Marie Roth

1791 ° Catherine (elle aura un fils, Joseph Schlatter, né le 30/09/1816 à Richwiller)

23/01/1802 (3 pluviose an 10) ° Niclaub à Richwiller de Chrétien S., cultivateur et Anne-Marie Roth. Témoins Chrétien Schlatter, père, 58 ans et Anne-Marie Stucky, 55 ans, les deux de Richwiller.

08/09/1803 (21 fructidor an 11) ° Anne-Marie à Richwiller de Chrétien S., cultivateur et Anne-Marie Roth. Témoins Chrétien Schlatter, père, 59 ans et Anne-Marie Stucky, 57 ans, les deux de Richwiller.

20/08/1805 (2 fructidor an 13) ° Barbe à Richwiller, rue principale, de Chrétien S., 37 ans, cultivateur et Anne-Marie Roth, 30 ans.

10/01/1807 ° Joseph et Catherine S. à Richwiller

12/04/1810 ° Anne-Marie à Richwiller

06/05/1812 ° Joseph à Richwiller

24/02/1816 ° Bénédicte à Richwiller, fille de Chrétien, 47 ans et Anne-Marie Roth

17/04/1819 ° Sébastien à Richwiller, fils de Chrétien et Anne-Marie Roth

### Jacques Goldschmidt et Catherine Schlatter

- 1824 13/07 ° Jacques Goldschmidt fils de Jacques G., 32 ans, cultivateur à Richwiller et Catherine Schlatter (Jacques G. fils émigrera plus tard en Ontario).
- 1827 18/06 ° Catherine Goldschmidt fille de Jacques G. et de Catherine Schlatter.

### Nicolas Schlatter et Elisabeth Cender (Zehnder)

- 1837 12/02 Décès déclaré à Ensisheim de Nicolas Schlatter, 34 ans, natif de Richwiller, habitant à Pfastatt fils de Chrétien, cultivateur et de feue sa mère Maria Roth de Pfastatt. Sa femme Elisabeth Cender.

### Compléments pour Pulversheim (non exhaustif) :

- 1794 11/03 † à Pulversheim de Jean Roth, 56 ans, fils de Jean Roth et Anna Blanck, de leur vivant habitant à Guémar, époux de Anne Marie Stocki.  
- témoins Christian Roth, 27 ans, laboureur à Ollwiller, fils aîné, et Christian Schantz, 30 ans, laboureur à Bollwiller.
- 1790<sup>21</sup> 08/03 † à Pulversheim d'un enfant de 6 mois du couple Jean Roth, "famulus" (valet) et Madeleine Stucky. Déclaré par Nicolas et Jacob Roth.
- 1808 27/12 Mariage à Pulversheim de Chrétien Roth, cultivateur en ce lieu, 40 ans, fils de † Jean Roth et Anne Marie Stocky de Pulversheim, avec Anne-Marie Zingler, 40 ans, fille de † Jean Zingler, cultivateur au Hohewald, Val-de-Villé, et Catherine (L?)itwiller.  
Témoins : - Jean Roth, 36 ans, cultivateur à Modenheim, frère de l'époux  
- Chrétien Schlatter, 44 ans, cultivateur à Ungersheim, voisin de l'époux  
- Nicolas Roth, 28 ans, cultivateur à Richwiller, oncle(!) de l'époux  
- Andres Schirch, 22 ans, cultivateur à Pulversheim, cousin de l'époux
- 1812 15/02 Mariage à Pulversheim entre Andres Schirch, 26 ans cultivateur, né à Ollwiller canton de Soultz, fils de feu Joseph Schirch et Anna Bächer, vivant conjoints à Ollwiller avec Jacobée Roth, fille de Chrétien Roth et Barbara Tschantz de Weckenthal, parents décédés, dont le tuteur est Chrétien Roth, son beau-frère de Pulversheim.
- 1818 05/01 Mariage à Pulversheim entre Christian Stocky, 30 ans, cultivateur à Bollwiller, fils de Mathias S., 63 ans, † 11/01/1808 et de † Elisabeth Schwartz, 65 ans, avec Anne-Marie Roth, 21 ans, fille de Christian Roth, 50 ans, de Pulversheim et Barbara Sherk (Schürch), 40 ans, † 06/10/1808 [NASL]
- 1821 03/05 Mariage à Pulversheim entre Nicolas Rotte (Roth), 26 ans né à Pulversheim, laboureur, fils de Chrétien "annebaptiste, aussi laboureur en cette commune" et Barbe Schirch décédée le 06/10/1808 à Pulversheim, avec Barbe Tschantz, 25 ans, née à Schönensteinbach, mairie de Wittenheim, fille de Chrétien Tschantz, "annebaptiste laboureur", décédé à Wittenheim le 22 frimaire an 8 (13/12/1799) et Barbe Goldschmitt et assistée de son beau-père Joseph Görig, 47 ans, propriétaire à Schönensteinbach.
- 1828 30/12 Mariage à Pulversheim de Chrétien Umel, 55 ans, "anabaptiste propriétaire", né à Grandvillars, domicilié à Mulhouse, veuf de Barbe Zimmermann domiciliée à Mulhouse, décédée le 15/04/1828, fils de feu Chrétien Umel et Barbe Stocky, avec "demoiselle" Anne-Marie Roth, 27 ans, née à La-Croix-aux-Mines (88), fille de Nicolas

<sup>21</sup> Mention dans le registre paroissial catholique de Pulversheim

Roth, tisserand, domicilié à Pulversheim et Anne Mounier de Ste-Croix-aux-Mines.  
Témoins Jean Eicher 46 ans, propriétaire à Pulversheim, Chrétien Kaufmann, 21 ans,  
journalier à Pulversheim. (Nota : marié précédemment à Pfstatt 08/01/1825)

Compléments pour Bollwiller (non exhaustif):

- 1793 02/04 ° (déclaration) Elisabeth Tschantz, fille de Christian T. et Anna Maria Goldschmidt  
déjà née le 10 mars<sup>22</sup>, mais déclarée seulement maintenant en présence de la servante  
Anna Schertz, 26 ans.
- 1794 29/03 ° Benoît Tschantz, fils de Benedict T. et Elisabeth Zimmermann, en présence de son  
frère Christen T. 33 ans et de Anna Schertz, 27 ans, servante.
- 1796 24/12 † Nicolas Stocky, un enfant, fils de Nicolas Stocky, 29 ans, laboureur à Bollwiller à la  
"Neyen brückh" (au pont neuf), la mère n'est pas mentionnée.
- 1797 07/09 † Peter Tschantz, fils de Bénédicte Tschantz, laboureur à la métairie dite "Melckerey"  
située hors du village sur la route de Soultz, et Elisabeth Zimmermann. L'enfant avait  
11 mois et 20 jours.
- 1806 29/10 † Jean Tschantz, 49 ans, né à Sainte-Marie-aux-Mines<sup>23</sup>, habitant Bollwiller dans "la  
maison de la vacherie appartenante au Sieur René Voyer", fils des défunts Benoît  
Tschantz et Barbe Roth, conjoints de leur vivant habitant à Bollwiller. Déclaré par ses  
frères Bénédicte Tschantz, 47 ans, et Joseph Tschantz, 27 ans, les deux cultivateurs à  
Bollwiller.
- 1806 01/12 † Catherine Tschantz, âgée de 15 jours, fille de Benoît Tschantz et Elisabeth  
Zimmermann.
- 1804 12/01 Mariage entre Nicolas Roth, 20 ans agriculteur à Richwiller, né le 19/01/1784 à  
Wittelsheim "belforter bezirk (!)", fils de Jean Roth et Anne-Marie Stocki de Richwiller,  
avec Anna Tschantz, 19 ans, née le 19/02/1784 à Bollwiller, fille de Bentich (Benoît)  
Tschantz et Frena Lehman, domiciliée chez son frère Bentich Tschantz à Bollwiller.
- 1806 01/03 Mariage entre Pierre Tschantz, 25 ans 8 mois, cultivateur né à Bollwiller, fils de défunt  
Benoist Tschantz cultivateur et Barbe Roth de Bollwiller, et Marie Zimmermann, 21  
ans 5 mois, de Dambach, fille de Jean Zimmermann cultivateur et Barbe Stucki vivants  
à la Robertsau (Bas-Rhin).
- 1814 22/03 † Pierre Hirschi, 6 ans, fils de (ajouté en marge: feu) Jacques Hirschi cultivateur et  
Anne-Marie Zimmermann et décédé dans la maison des parents, rue de Feldkirch.
- 1814 23/03 † Jacques Hirschi<sup>24</sup>, 77 ans, anabaptiste cultivateur et époux d'Anne-Marie  
Zimmermann. Déclaré par son fils Joseph H., 30 ans, anabaptiste fermier à  
Heimsbrunn.

<sup>22</sup> Ce retard dans la déclaration n'est pas un fait unique, ainsi : en 1827, Barbe Wagler veuve de Joseph Röschli cultivateur au Henon, commune de Ste-Croix-aux-Mines, déclare tardivement la naissance de Catherine née le 09/03/1807, car, dit le jugement du tribunal de Colmar, "les anabaptistes étaient alors encore dans la persuasion qu'il n'étaient pas dans l'obligation de faire déclarer la naissance de leurs enfants. Les exposants (se déclarent) habitant une montagne très reculée et a résulté que Catherine R. n'a pas été enregistrée". Elle obtiendra le certificat de notoriété souhaité.

<sup>23</sup> Cette indication donne le lieu d'origine des Tschantz de Bollwiller/Pulversheim : Sainte-Marie-aux-Mines.

<sup>24</sup> Jacques Hirschi habitait à Sigolsheim en 1789 (il est témoin avec Christian Schlatter de Richwiller lors du décès de Jean Schlatter, 42 ans, époux de Anne Linder, meunier à la Dietermannsmühle). Registre paroissial catholique de Ste-Croix-en-Plaine, décès du 11/07/1789. Jean Schlatter fut inhumé le lendemain "en terre profane".

- 1814 24/06 † Jean Hirschi, 10 ans, fils de défunt Jacques H., anabaptiste et fermier et de Anne-Marie Zimmermann. Déclaré par Chrétien H., 21 ans, frère, cultivateur à Bollwiller et Joseph Hirschi, 28 ans, fermier du moulin à Heimsprung (Heimsbrunn).
- 1815 08/01 † Joseph Tschantz, 44 ans, "garçon anabaptiste imbécille", demeurant chez son frère, fils de Benoît Tschantz le Vieux et Barbe Roth, vivant conjoints à la Métairie. Déclaré par Benoît Tschantz, frère du défunt, cultivateur, fermier de Monsieur le Comte de Noyer d'Argenson, située hors de l'enceinte de cette commune de Bollwiller.
- 1818 18/02 Mariage entre Chrétien Tschantz, 25 ans ½, cultivateur, fils de Benoît T. et Elisabeth Zimmermann, "conjoints anabaptistes" et fermier de Monsieur le Comte de Noyer d'Argenson, avec Anne Roth, 20 ans et 11 mois, née à Hirsingue, domiciliée à Saint Georges (Ensisheim), fille mineure de Jacques Roth, 50 ans, cultivateur, et Anne Liechty "conjoints anabaptistes" et fermier de Monsieur l'abbé de Gohr de Wattwiller
- 1819 12/01 Mariage entre Jacques Roth, né 20/10/1794 à Hirsingue, fils de Jacques Roth et Anne Liechty, anabaptistes résidant à St Georges (Ensisheim) avec Elisabeth Tschantz née 29/04/1801, fille de Benoît Tschantz et Elisabeth Zimmermann. [L.R.]
- 1820 07/08 † Benoît Tschantz, 60 ans, époux de Elisabeth Zimmermann, cultivateur sur le bien de Mr Noyer d'Argenson située au bout du village sur la route vers Soultz, déclaré par Christen Tschantz, 30 ans et fils du défunt, cultivateur et Daniel Schlatter aussi cultivateur.
- 1829 27/08 † Nicolas Stocky, 30 ans, journalier, fils de Christian Stucki 66 ans et Feronic (sic!) Zimmermann habitant Bollwiller dans la rue vers Pulversheim.
- 1830 28/04 Mariage entre Chrétien Schirch, 50 ans, veuf de Barbara Roth décédée 03/01/1830 et Madeleine Kropf (née 03/01/1811 à Epfig) fille de Joseph Kropf et Anne-Marie Rothacker de Nasswiller ? canton de Rosheim (Natzwiller 67) [L.R.]

Compléments pour Dornach (non exhaustif) :

Enfants du couple Nicolas Roth de "Widolsheim" (Wittelsheim), né vers 1781, laboureur à Dornach, et Anne Schantz née vers 1783, de Bollwiller :

- ° 1807 15/11 ° Anne
- ° 1809 02/12 ° Elisabeth
- ° 1813 28/08 ° Catherine
- ° 1822 23/05 ° Joseph

1822 31/07 † Chrétien Roth, 57 ans, fermier, domicilié à "Bülzen ?" canton d'Ensisheim, décédé à Dornach, déclaré par son frère Nicolas Roth 50 ans, laboureur à Dornach et Joseph Roth, 29 ans, fermier à Bollwiller, fils du défunt.

1845 07/06 Mariage entre Jacob Goldschmidt de Allschwil (Bâle campagne), né en 17/12/1808 à Sainte-Marie-aux-Mines, fils de Jacob et de feu Barbe Kauffmann, décédée le 30/10/1833 à Allschwil, veuf de Barbe Stucky décédée le 16/12/1842 à Allschwil avec Anne Zimmermann, domiciliée à Dornach, née le 27/05/1810 à Froeningen, fille de Jacques, "vasal" et cultivateur à Froeningen et de feu Catherine Rupp.

Compléments pour Illfurth (non exhaustif) :

1809 08/01 ° Peter Litwiller († à Wilnot, Ontario au Canada), fils de Jacob L. et Anna Maria Maurer [L.R.]



Compléments pour Kingersheim (non exhaustif) :

- 1798 13/04 ° Nicolas Stucki, fils de Christian S., laboureur à Kingersheim et de Véronique Zimmermann
- 1805 09/11 ° Joseph Stocky, fils de Chrétien S., "Mercenaire" (du latin mercenarius = journalier) et de Verena Zimmermann (Joseph † le 07/04/1806)

Compléments pour Morschwiller-le-Bas (non exhaustif) :

- 1817 05/07 Mariage entre Simon Joder de Danjoutin, 28 ans, fils de Christ Joder et de † Elisabeth Lehman, avec Anne-Marie Stocky, 21 ans, née à Pfastatt, fille de Nicolas Stocky 57 ans et Elisabeth Hochstetter. Témoins, le père Nicolas Stocky, 57 ans, le frère Nicolas Stocky, 26 ans, et Christ Joder, frère de l'époux habitant Morschwiller-le-Bas.
- 1824 01/08 † Barbe Stocky, 15 mois, fille de Nicolas S. et Barbe Frutiger en la maison de Vincent Harnist, Grand'rue.
- 1827 13/05 † Catherine Stocky, 3 mois, fille de Jean S. et Madeleine Kempf née à Oberwill canton de Bâle.
- 1833 05/08 † Catherine Stocky, 46 ans, fille de Nicolas Stocky de Richwiller et de † Catherine Hochstätler. Fille domestique en la maison de Simon Joder située dans la Grand'Rue.
- 1818 28/07 † Barbe Roth, 7 ans, fille de Joseph Roth et Anne-Marie Gautschi.

Compléments pour Staffelfelden (non exhaustif) :

- 1802 24/05 Mariage entre Mathias Stucki<sup>25</sup>, 56 ans, né à Schoppenwihr (Ostheim), habitant "Bolloronus" (St Appolinaire), veuf (de Elisabeth Schwartz), avec Anne-Marie Bosshart, 20 ans, née le 22 mars 1783, fille de Jean Bossart<sup>26</sup>, de profession "desseran" (tisserand ?) et sa femme Anne Marie Miller, les deux habitants Staffelfelden. Témoins, Jacob Hirschi, laboureur, 63 ans de Bollwiller, Joseph Jotter, laboureur, 50 ans de Staffelfelden et Jacob Hochstätter, huilier, 74 ans de Staffelfelden [N.A.S.L.].
- 1805 11/12 Mariage entre Jacques Goldschmidt, 26 ans, de Sainte-Marie-aux-Mines, fils de Jacques Goldschmidt et Catherine Stucky de Sainte-Marie-aux-Mines, avec Anne Marie Joder, 24 ans, fille de Joseph J., laboureur, 60 ans et Anne-Marie Stucky de Staffelfelden. Témoin, Nicolas Stucky, 45 ans de Pfastatt.
- 1808 04/04 Mariage entre Christian Ummel, métayer de la "Ziegelscheuer" de Pfastatt, 36 ans, avec Barbara Stucky, 30 ans, de Staffelfelden, fille de Christian Stucky et Anne Zimmermann. Témoins, Joseph Joder et Jacob Joder, laboureurs à Staffelfelden.
- 1811 20/06 Mariage entre Peter Schmucker, 22 ans, fils de Jacob Schmucker, laboureur, 46 ans, et Elisabeth Graber, 46 ans, habitants à St Julien, canton de St Hyppolyte, département du Doubs, avec Frena (Véronique) Joder, 27 ans, fille de Joseph Joder, laboureur, 71 ans et Anne-Marie Stucky, 71 ans habitant Staffelfelden.

<sup>25</sup> Il s'agit du second mariage de Mathias. Sa précédente femme était Elisabeth Schwartz. La lignée de ce Mathias a été étudiée par Neil Ann Stuckey Levine in Illinois Mennonite Heritage, volume XIX/4 et XX/1. Des points d'ombre importants subsistent concernant ses parents - le meunier d'Ostheim ? - et même sur sa descendance : la date de naissance de son fils Jean qui s'est établi à Altkirch. Sur ce dernier point, nous pouvons affirmer que Jean ne peut être né avant 1781, puisqu'un premier Jean issu du même couple décède à Wihr-au-Val à cette date. (RP catholique de Wihr-au-Val, décès le 01 mars 1781)

<sup>26</sup> En 1810, Jean Bossert quitte Staffelfelden. Jacques Hirschi, ancien de la communauté habitant Bollwiller lui remet une attestation datée du 21 avril. Nous ignorons sa destination. Archives du Weierhof.

- 1799 12/01 † Christian Stucky, 40 ans et célibataire, déclaré par son frère Nicolas S., huilier, 36 ans. L'huilerie se trouvait au centre du village.
- 1800 30/10 † Nicolas Stucky, 1 an, fils de Nicolas, huilier, et Anne-Marie Hochstätter de Staffelfelden.
- 1801 04/06 † Madeleine Stucky, 4 ans, née à Staffelfelden de Nicolas S. et Anne-Marie Hochstätter.
- 1801 22/12 † Nicolas Stucky, 38 ans, né à Wintzenheim, époux de Anne-Marie Hochstetter. Témoin Jacob Hochstätter, huilier à Staffelfelden son beau-père, 60 ans et habitant à Pfastatt.
- 1803 02/12 † Catherine Zimmermann, 73 ans, veuve de défunt Heinrich Bosshart habitant Staffelfelden sur la "Mittlere Mühle" (le moulin du milieu). Témoins, Christian Zimmermann, laboureur 69 ans, habitant Froeningue et Joseph Joder, 51 ans, laboureur de Staffelfelden, les deux parents de la défunte.
- 1804 29/02 † Anne-Marie Hochstätter, 33 ans, née à Staffelfelden, veuve de Nicolas Stucky, déclaré par son père Joseph Hochstetter, 75 ans.
- 1804 01/10 † Barbe Hummel, 35 ans, fille de Christian H. et Barbe Stucky de Grandvillars. Elle habitait Staffelfelden.
- 1813 13/12 † Anne-Marie Stucky, 62 ans, épouse de Joseph Joder, 73 ans. Témoin Christian Roth, 47 ans de Pulversheim.
- 1819 20/11 † Marie Roth, 44 ans, épouse de Jacques Stucky, 54ans, née "sur la cours sur le peis Mimbelgarth" (pays de Montbéliard).

Compléments pour Schweighouse (non exhaustif) :

- 1803 05/03 † Anna Becher<sup>27</sup>, 50 ans, veuve de feu Joseph Schürch, laboureur au château<sup>28</sup>. Ils étaient métayers du "Waldener Guth alhie" (la propriété de la famille Waldner en ce lieu).  
- témoin Christian Summer de Schweighouse, 53 ans, journalier au château.
- 1801 17/03 † Anna Summer, âgée de ¾ d'années, fille de Christian Summer, journalier "Anabaptist" du château. témoin Christian Roth, 50 ans, "auch ein Täufer".
- 1799 25/05 † Jacob Schürch, 17 ans, frère de Joseph au domicile de la mère.
- 1799 16/05 † Magdalena Schürch, "Täufer(in)", 16 ans, célibataire et sœur de Joseph, au domicile de la mère.
- 1803 21/04 Mariage entre Joseph Schürch, laboureur, 26 ans et 1 mois né au Hang, fils de Joseph Schürch, métayer des Waldner, décédé et de Anna Becher toujours vivante et Barbara Hochstettler, 20 ans et 9 mois, née à Katzwangenbrück de Jean Hochstettler défunt, coutelier et Elisabeth Littwiller.[RS]
- 1806 06/05 Mariage entre Chrétien Schirch, 26 ans, fils de Joseph S. et Anna Becher, tous deux décédés et Barbe Roth, 19 ans de Richwiller, fille de Jean Roth et Stucky (sans prénom de la mère sur l'acte, serait Anne-Marie Stucky) tous deux décédés à "Bulversheim".

<sup>27</sup> Fille de Jean Bächer et de Anne Neuouser.

<sup>28</sup> Représentation du château de Schweighouse/Thann in "Notices Historiques et Topographiques sur le village de Schweighouse" par Waller, Rixheim, Sutter, 1870.

Elle est assistée de Chrétien Roth, 45 ans, cultivateur à Pulversheim (deuxième mariage de Chrétien S. à Bollwiller).[RS]

1814 13/07 Mariage entre Joseph Schürch, "anabaptist", veuf de Barbe Hochstettler † 17/02/1814, "fermier du bien de Monsieur le Comte Waldner" et Madeleine Roth née à Weckenthal le 24 mai 1789, domiciliée à Weckenthal, fille de Chrétien Roth, "anabaptiste", fermier à Ollwiller, † 1809 à Ollwiller et Barbe Tschantz † en avril 1805 à Ollwiller.

Compléments pour Rimbach (Jungholtz) près de Guebwiller (non exhaustif) :

Famille Christian Schwary († avant 1793 à Jungholtz), cultivateur à Jungholtz et Madeleine Schallenberger (née vers 1726, † 19/12/1801 à Rimbach).

vers 1767 ° Christian à Berrwiller († 01/01/1834 à 74 ans, veuf de Catherine Besiger † à Hindlingen). Il fut cuvetier.

vers 1771 ° Anne-Marie († 07/02/1795 à Rimbach)

vers 1776 ° Jean à Guebwiller, (†29/05/1831 à 67 ans, époux d'Anne Schertz, alors 60 ans). Il fut meunier.

Enfants du couple Jean Schwary, "Ohlmacher" (huilier) à Jungholtz (né vers 1776 à Guebwiller, † 29/05/1831 à Jungholtz) et Anne Schertz (née vers 1776 à Ribeauvillé, † 11/10/1831 à Jungholtz)

1794 ° Jean († 25/07/1795 à Jungholtz)

1795 13/05 ° Joseph (il épousera Anne-Marie Eicher et demeurera à Rimbach)

1797 02/10 ° Elisabeth

1798 14/06 ° Pierre (il épousera Barbe Sommer et demeurera à Rimbach)

Enfants du couple Michel Schellenberger, meunier à Jungholtz, né vers 1753, et Anne-Marie Schlatter :

vers 1799 à Ste-Croix-en-Plaine ° Michel († 22/04/1823 à Jungholtz)

vers 1806 ° Simon († 02/04/1813 à Jungholtz)

vers 1820 ° Catherine († 27/01/1821 à Jungholtz à 7 mois)

Anne-Marie († 20/03/1813 à Jungholtz).

1819 21/01 Mariage entre Chrétien Schwartz, cultivateur, 28 ans de Wintzenheim, né à Wintzenheim en 1792, fils de Jacques Schwartz † 04/01/1808 à Wintzenheim<sup>29</sup> et de la survivante Elisabeth Schlatter demeurant à Wintzenheim avec Elisabeth Schwari, 21 ans, fille de Jean Schwari et Anne Schertz de Jungholtz

1795 19/12 ° Catherine, fille de Jean Gräber, meunier à Rimbach et Anne-Marie Roth<sup>30</sup>

Compléments pour Soultz (non exhaustif)<sup>31</sup> :

1800 19/09 (2<sup>me</sup> jour complémentaire an 8) † Chrétien Roth, 2 ans, né à Ollwiller de Chrétien Roth et de Barbe Schantz, cultivateur à Ollwiller.

<sup>29</sup> En réalité, cet acte de décès ne se trouve pas à Wintzenheim comme indiqué lors du mariage, mais à Wihr-au-Val !

<sup>30</sup> Sont-ils anabaptistes ? Les patronymes et le métier semblent l'indiquer.

<sup>31</sup> AHR-L612. Canton de Soultz, recensement de population en 1791 :

\* Hartmanswiller, 8 anabaptistes sur 744 habitants,

\* Bollwiller, 15 anabaptistes sur 792 habitants,

\* Berrwiller, 9 anabaptistes sur 750 habitants,

\* Feldkirch, 7 anabaptistes sur 278 habitants.

1809 10/12 † Chrétien Roth, 62 ans, fermier à Ollwiller, "Annabaptiste" et veuf de feue Barbe Schantz, domiciliés à Ollwiller.

Compléments pour Berrwillér (non exhaustif) :

Le couple Jean Zimmermann et Elisabeth Röschler (Röschly) habitait le Weckenthal.

1802 24/05 † Anne Marie Zimmermann, 3 mois, au Weckenthal.

1806 05/04 † Jean Zimmermann, 5 ans, au Weckenthal.

1806 06/04 † Anne Zimmermann, 1 an, au Weckenthal.

1807 24/03 † Elisabeth Zimmermann, 1 an, au Weckenthal.

1809 04/04 † Christian Zimmermann, 44 ans, fermier au Weckenthal, mari d'Elisabeth Reschler

Après le décès de Jean, Elisabeth Röschler se remarie avec Chrétien Brechbiehl également veuf. Ils poursuivront l'exploitation de la ferme du Weckenthal.

1810 04/06 Mariage entre Chrétien Brechpiehl (Brechbühl), 51 ans né à "Belfuss ci-devant Nassau" (Belfosse ?) le 28/05/1759, demeurant à Hombourg, veuf de Elisabeth Roub (Ropp dans l'acte de décès se trouvant à Hombourg. Elle avait 42 ans.) décédée à Hombourg le 21/02/1810, avec Elisabeth Reschler, née à "Sassire (Saulxures ?) aussi ci-devant Nassau", veuve de Chrétien Zimmermann, fermier à Weckenthal.

1814 17/11 Mariage entre Pierre Roth, domestique au Weckenthal, né à Sainte-Marie-aux-Mines le 23/11/1790, fils de Nicolas Roth et Anne Muller demeurant à Sainte-Croix-aux-Mines avec Barbe Zimmermann née à Ungersheim le 06/03/1792, fille de † Christian Z. et Elisabeth Reschlin demeurant à Weckenthal.

1819 28/04 Mariage entre Jacques Rich, né à Ruederbach le 12/01/1789, fils de feu Pierre Rich † 15/07/1814 et de Barbe Linder † 15/01/1809 de la ferme du Birkenhof, commune de Ruederbach, avec "demoiselle" Catherine Zimmermann, née à Ungersheim le 02/04/1797, fille de Chrétien Zimmermann et Elisabeth Röschli, fermière à Weckenthal.

Compléments pour Reiningue (non exhaustif) :

1810 20/10 Mariage entre Jean "am Stutz"(Amstutz), 25 ans fils de Chrétien, 55 ans et Anne Marie "am Stutz", fermier de Monsieur Hartmann Nussler de Ollenberg, domicilié au dit Ollenberg avec Barbara Görig, 22 ans, (elle † 04/11/1849 à Grandvillars) [R.S.], fille de Jean Gerig, décédé le 11/11/1804 et de Anne Richert, décédée le 18/05/1806, les deux dans la commune de Ba(x)tuet ?. Témoins : Jean Roth, 25 ans et Christian Roth, 29 ans, cousins de l'épouse et cultivateurs "d'Eguisheim".

Robert BAECHER